

Ré-identification efficace dans les types de données répliquées sans conflit (CRDTs)

THÈSE

présentée et soutenue publiquement le TODO : Définir une date

pour l'obtention du

Doctorat de l'Université de Lorraine

(mention informatique)

par

Matthieu Nicolas

Composition du jury

Président : Stephan Merz

Rapporteurs: Le rapporteur 1 de Paris

Le rapporteur 2

suite taratata

Le rapporteur 3

Examinateurs: L'examinateur 1 d'ici

L'examinateur 2

Membres de la famille : Mon frère

Ma sœur



Remerciements

Les remerciements.

Je dédie cette thèse à ma machine. Oui, à Pandore, qui fut la première de toutes.

Sommaire

Introd	uction 1	
1	Contexte	1
2	Questions de recherche	1
3	Contributions	1
4	Plan du manuscrit	1
Chapit	tre 1	
État d	e l'art	
1.1	Transformées opérationnelles	4
1.2	Séquences répliquées sans conflits	4
	1.2.1 Types de données répliquées sans conflits	4
	1.2.2 Approches pour les séquences répliquées sans conflits	7
1.3	LogootSplit	7
	1.3.1 Identifiants	7
	1.3.2 Aggrégation dynamique d'élements en blocs	8
	1.3.3 Modèle de données	9
	1.3.4 Modèle de livraison	11
	1.3.5 Limites	13
1.4	Mitigation du surcoût des séquences répliquées sans conflits	14
1.5	Synthèse	15
Chapit	tre 2	
Renon	nmage dans une séquence répliquée 17	
2.1	Présentation de l'approche	18
	2.1.1 Modèle du système	18
	2.1.2 Définition de l'opération de renommage	19
2.2	RenamableLogootSplit	20

	2.2.1	Opération de renommage proposée	20
	2.2.2	Gestion des opérations concurrentes au renommage	21
	2.2.3	Évolution du modèle de livraison des opérations	24
2.3	Renan	nableLogootSplit v2	26
	2.3.1	Conflits en cas de renommages concurrents	26
	2.3.2	Relation de priorité entre renommages	27
	2.3.3	Algorithme d'annulation de l'opération de renommage	28
	2.3.4	Processus d'intégration d'une opération	31
	2.3.5	Règles de récupération de la mémoire des états précédents	33
2.4	Valida	tion	36
	2.4.1	Preuve de correction de RENAMEID	36
	2.4.2	Complexité temporelle	36
	2.4.3	Expérimentations	38
	2.4.4	Résultats	39
2.5	Discus	ssion	43
	2.5.1	Stockage des états précédents sur disque	43
	2.5.2	Utilisation de l'opération de renommage comme snapshot	44
	2.5.3	Compression et limitation de la taille de l'opération $rename$	44
	2.5.4	Définition de relations de priorité pour minimiser les traitements	45
	2.5.5	Implémentation alternative à base d'operation-log	45
	2.5.6	Report de la transition vers la nouvelle epoch principale	47
2.6	Comp	araison avec les approches existantes	48
	2.6.1	Core-Nebula	48
	2.6.2	LSEQ	48
	2.6.3	Eager stability determination	48
2.7	Concl	usion	48
	2.7.1	Récapitulatif	48
	2.7.2	Limites	48
	2.7.3	Perspectives	49
Chapit	tre 3		
MUTE	E, un é	diteur web collaboratif P2P temps réel 51	
3.1	Préser	ntation	52
	3.1.1	Objectifs	52
	319	Architecture	52

3.2 Couche interface	Couche interface		
3.3 Couche réplication			
3.3.1 Modèle de données du document texte	53		
3.3.2 Module de livraison des opérations	53		
3.3.3 Métadonnées	56		
3.3.4 Collaborateurs	56		
3.3.5 Curseurs	57		
3.4 Couche sécurité	57		
3.4.1 Objectifs	57		
3.4.2 Approche choisie	58		
3.4.3 Limites	58		
3.4.4 Perspectives	58		
3.5 Couche réseau	59		
3.5.1 Netflux	59		
3.5.2 Pulsar	59		
3.6 Pistes d'amélioration et de recherche	60		
3.6.1 Composition de CRDTs	60		
3.6.2 CRDT pour les styles	60		
3.6.3 Réseaux	60		
3.6.4 Évolution de schéma	60		
3.6.5 Droits d'accès	60		
3.6.6 Historique du document	61		
3.6.7 Rôles et places des bots dans systèmes collaboratifs	61		
Chapitre 4			
Conclusions et perspectives 63			
4.1 Résumé des contributions	63		
4.2 Perspectives	63		
4.2.1 Définition de relations de priorité pour minimiser les traitements	63		
4.2.2 Redéfinition de la sémantique du renommage en déplacement d'élé-			
ments	63		
4.2.3 Définition de types de données répliquées sans conflits plus complexes	63		
Annexe A			
Algorithmes RENAMEID			

Annexe B
Algorithmes REVERTRENAMEID

Index
69

main: version du mardi 17 août 2021 à 10 h 57

Sommaire

Bibliographie

Table des figures

1.1	Representation of a LogootSplit sequence containing the elements "HLO".	9
1.2	TODO	10
1.3	TODO	
1.4	TODO	
1.5	Insertion leading to longer identifiers	14
2.1	Renaming the sequence on node A	20
2.2	Concurrent update leading to inconsistency	21
2.3	Main functions to rename an identifier	23
2.4	Renaming concurrent update using RENAMEID before applying it to main-	
	tain intended order	23
2.5	TODO	24
2.6	TODO	25
2.7	Concurrent rename operations leading to divergent states	26
2.8	The <i>epoch tree</i> corresponding to the scenario of Figure 2.7	26
2.9	Selecting target epoch from execution with concurrent <i>rename</i> operations .	28
2.10	Main functions to revert an identifier renaming	29
2.11	Reverting a previously applied <i>rename</i> operation	29
2.12	TODO	32
2.13	TODO	33
2.14	Garbage collecting epochs and corresponding former states	34
2.15	Evolution of the size of the document	40
2.16	Integration time of standard operations	41
A.1	Remaining functions to rename an identifier	65
B.1	Remaining functions to revert an identifier renaming	68

Table des figures

Introduction

- 1 Contexte
- 2 Questions de recherche
- 3 Contributions
- 4 Plan du manuscrit

Introduction

Chapitre 1

État de l'art

α				,
S_0	m	m	aı	$\mathbf{r}\mathbf{e}$

1.1 Transformées opérationnelles	4
1.2 Séquences répliquées sans conflits	4
1.2.1 Types de données répliquées sans	s conflits 4
1.2.2 Approches pour les séquences rép	oliquées sans conflits
1.3 LogootSplit \dots	
1.3.1 Identifiants \dots	
1.3.2 Aggrégation dynamique d'élemen	nts en blocs 8
1.3.3 Modèle de données	
1.3.4 Modèle de livraison	
1.3.5 Limites	
1.4 Mitigation du surcoût des séquenc	ces répliquées sans conflits 14
1.5 Synthèse	

- Contexte des systèmes distribués à large échelle
- Réplique les données afin de pouvoir supporter les pannes
- Adopte le paradigme de la réplication optimiste [44]
- Autorise les noeuds à consulter et à modifier la donnée sans aucune coordination entre eux
- Autorise alors les noeuds à diverger temporairement
- Permet d'être toujours disponible, de toujours répondre aux requêtes même en cas de partition réseau
- Permet aussi, en temps normal, de réduire le temps de réponse (privilégie la latence) [1]
- Comme ce modèle autorise les noeuds à modifier la donnée sans se coordonner, possible d'effectuer des modifications concurrentes
- Généralement, un mécanisme de résolution de conflits est nécessaire afin d'assurer la convergence des noeuds dans une telle situation
- Plusieurs approches ont été proposées pour implémenter un tel mécanisme

1.1 Transformées opérationnelles

- Approche permettant de gérer des modifications concurrentes sur un type de données
- Consiste à transformer les opérations par rapport aux effets des opérations concurrentes pour rendre les rendre commutatives. Permet de rendre l'ordre d'intégration des opérations sans importance par rapport à l'état final obtenu
- Se décompose en 2 parties : algorithmes (génériques) et fonctions de transformations (spécifiques au type de données)
- Plusieurs algorithmes OT adoptent une architecture centralisée (trouver citations)
- Cette architecture pose des problèmes de performances (bottleneck), sécurité (SPOF), coût, d'utilisabilité (mode offline), pérennité (disparition du service), vie privée et de résistance à la censure.
- Pour ces raisons, des algorithmes reposant sur une architecture décentralisée ont été proposés
- Mais ne règlent qu'en partie ces limites
- Notamment, ne sont pas adaptés à des systèmes P2P dynamiques
- Besoin de vector clocks sur chaque opération pour détecter la concurrence. Vector clocks adaptés dans systèmes à nombre de pairs fixe, mais pas aux systèmes dynamiques (revoir causal barrier pour p-e nuancer ce propos).
- Néanmoins, cette approche a permis de démocratiser les systèmes collaboratifs via son adoption par des services tels que Google Docs, Overleaf, Framapad
- De plus, dans le cadre de ces travaux, ont été définies les propriétés CCI [47].
- Remettre en question la propriété Causalité des CCI. Généralement, confond causalité et happen-before et exprime en finalité une contrainte trop forte. Cette contrainte peut réduire la réactivité du système (exemple avec 2 insertions sans liens mais qui force d'attendre la 1ère pour intégrer la 2nde). Causalité pose aussi des problèmes de passage à l'échelle car repose sur vector clocks. IMO, doit relaxer cette propriété pour pouvoir construire systèmes à large échelle.

Matthieu: TODO: Mentionner TP1 et TP2

Matthieu: TODO: Spécification faible et forte des séquences répliquées

1.2 Séquences répliquées sans conflits

1.2.1 Types de données répliquées sans conflits

Principes

- Nouvelles spécifications des types de données existants
- Structures conçues pour être répliquées au sein d'un système
- Et être modifiées sans coordination par ses différents noeuds

- Doivent donc supporter de nouveaux scénarios uniquement possible dans des exécutions parallèles
- Et définir une sémantique pour ces scénarios inédits
 - Exemple du Registre avec LWW-Register et MV-Register?
- Pour gérer ces scénarios, intègrent un mécanisme de résolution de conflits directement au sein de leur spécification
- Garantissent la cohérence forte à terme

Matthieu: Faire le lien avec les travaux de Burckhardt [14] et les MRDTs [25]

Familles de types de données répliquées sans conflits

- Une catégorisation des CRDTs a été proposée
- Propose de répartir les CRDTs en différentes familles en fonction de la méthode de synchronisation utilisée
- Chacune de ces méthodes de synchronisation implique des contraintes sur la couche réseau du système et entraı̂ne des répercussions sur la structure de données ellemême
- Types de données répliquées sans conflits à base d'états [46, 45]
 - Les noeuds partagent leur état de manière périodique
 - Une fonction merge permet aux noeuds de fusionner leur état courant avec un autre état reçu
 - Aucune hypothèse sur la partie réseau autre que les noeuds arrivent à communiquer à terme
 - Pas un problème si états perdus, les prochains intégreront les informations de ces derniers
 - Pas un problème si états reçus dans le désordre, la fonction *merge* est commutative
 - Pas un problème si états reçus plusieurs fois, merge est idempotent
 - Mais nécessite de conserver au sein de la structure de données assez d'informations pour proposer une telle fonction de *merge*
 - Par exemple, besoin de conserver une trace des éléments supprimés pour empêcher leur réapparition suite à une fusion d'états
 - Matthieu: TODO : Ajouter forces, faiblesses et cas d'utilisation de cette approche
- Types de données répliquées sans conflits à base d'opérations [46, 45, 8, 7]
 - Les noeuds partagent uniquement des opérations représentant leurs modifications
 - Une modification peut se formaliser en deux étapes
 - prepare, qui permet de générer une opération correspondant à une modification

- effect, qui permet d'appliquer l'effet de la modification à un état
- Les opérations concurrentes doivent être commutatives pour assurer la convergence
- Mais pas de contraintes sur les opérations causalement liées
- Pas de contraintes non plus sur l'idempotence des opérations
- Nécessite donc généralement d'ajouter une couche *livraison* pour faire le lien entre le réseau et le CRDT
- Permet d'attacher des informations de causalité aux opérations locales avant de les envoyer
- Permet de ré-ordonner et filtrer les opérations distantes reçues avant de les fournir au CRDT
- Besoin d'un mécanisme d'anti-entropie [40] pour assurer que l'ensemble des noeuds observent l'ensemble des opérations et ainsi garantir la convergence Matthieu: TODO: Ajouter référence mécanisme d'anti-entropie basé sur Merkle Tree
- Permet de lisser la consommation réseau
- Offre des temps d'intégration et de propagation des modifications rapides
- Mais accumule des métadonnées puisque les noeuds doivent conserver les opérations passées pour permettre à un nouveau noeud de rejoindre la collaboration et de se synchroniser
- Possible de tronquer le log des opérations en se basant sur la stabilité causale [9] afin de limiter cette accumulation de métadonnées
- Types de données répliquées sans conflits à base de différences [4, 3]

Adoption dans la littérature et l'industrie

- Conception et développement de librairies mettant à disposition des développeurs d'applications des types de données composés [35, 34, 55, 26, 6]
- Conception de langages de programmation intégrant des CRDTs comme types primitifs, destinés au développement d'applications distribuées [29, 20]
- Conception et implémentation de bases de données distribuées, relationnelles ou non, privilégiant la disponibilité et la minimisation de la latence à l'aide des CRDTs [42, 17, 53, 16, 57]
- Conception d'un nouveau paradigme d'applications, Local-First Software, dont une des fondations est les CRDTs [27, 24]
- Éditeurs collaboratifs temps réel à large échelle et offrant de nouveaux scénarios de collaboration grâce aux CRDTs [31, 38]

1.2.2 Approches pour les séquences répliquées sans conflits

Approche à pierres tombales

- WOOT [39, 52, 2]
- RGA [43]
- RGASplit [13]

Approche à identifiants densément ordonnés

- Treedoc [41]
- Logoot [50, 51]

Matthieu: NOTE : Ajouter LogootSplit de manière sommaire aussi à cet endroit ?

Matthieu: TODO : Autres Sequence CRDTs à considérer : String-wise CRDT [56],
Chronofold [23]

1.3 LogootSplit

LogootSplit [5] est l'état de l'art des séquences répliquées à identifiants densément ordonnés. Comme expliqué précédemment, LogootSplit utilise des identifiants provenant d'un ordre total dense pour positionner les éléments dans la séquence répliquée.

1.3.1 Identifiants

Pour ce faire, LogootSplit assigne des identifiants composés d'une liste de tuples aux éléments. Les tuples sont définis de la manière suivante :

Définition 1 (Tuple) Un Tuple est un quadruplet (position, nodeId, nodeSeq, offset) où

- position incarne la position souhaitée de l'élément.
- nodeId est l'identifiant unique du noeud qui a généré le tuple.
- nodeSeq est le numéro de séquence courant du noeud à la génération du tuple.
- offset indique la position de l'élément au sein d'un bloc. Nous reviendrons plus en détails sur ce composant dans la sous-section 1.3.2.

Matthieu: TODO: Ajouter une relation d'ordre sur les tuples

Dans ce manuscrit, nous représentons les tuples par le biais de la notation suivante : $position_{offset}^{nodeId}$ où position est une lettre minuscule, nodeId une lettre majuscule et nodeSeq et offset des entiers, e.g. i_0^{B0} .

À partir de là, les identifiants LogootSplit sont définis de la manière suivante :

Définition 2 (Identifiant) Un Identifiant est une liste de Tuples.

Matthieu: TODO: Définir la notion de base (et autres fonctions utiles sur les identifiants? genre isPrefix, concat, getTail...)

Nous représentons les identifiants en listant les tuples qui les composent. Par exemple, l'identifiant composé des tuples $\langle \langle i, B, 0, 0 \rangle \langle f, A, 0, 0 \rangle \rangle$ est présenté de la manière suivante : $i_0^{B0} f_0^{A0}$.

Les identifiants ont pour rôle d'ordonner les éléments relativement les uns par rapport aux autres. Pour ce faire, une relation d'ordre totale aux identifiants est associée à l'ensemble des identifiants :

Définition 3 (Relation $<_{id}$) La relation $<_{id}$ est un ordre total strict sur l'ensemble des identifiants. Elle permet aux noeuds de comparer n'importe quelle paire d'identifiants. Elle est définie en utilisant l'ordre lexicographique sur les composants des différents tuples des identifiants comparés.

- En utilisant cette relation d'ordre, les noeuds peuvent ordonner les éléments grâce à leur identifiant.
- Par exemple, déterminent que $i_0^{A1} <_{id} i_0^{B0}$ car les positions sont identiques et que le nodeId (A) du premier est plus petit que le nodeId (B) du second
- et que $i_0^{B0} <_{id} i_0^{B0} f_0^{A0}$ car le premier est un préfixe du second

Matthieu: TODO: Montrer que cet ensemble d'identifiants est un ensemble dense

1.3.2 Aggrégation dynamique d'élements en blocs

Au lieu de stocker les identifiants de chaque élément de la séquence, LogootSplit propose d'aggréger de façon dynamique les éléments dans des blocs. Pour cela, LogootSplit introduit la notion d'interval d'identifiants :

Définition 4 (IdInterval) Un IdInterval est un couple $\langle idBegin, offsetEnd \rangle$ où

- idBegin est l'identifiant du premier élément de l'interval.
- offsetEnd est l'offset du dernier identifiant de l'interval.

Les intervals d'identifiants permettent à LogootSplit d'assigner logiquement un identifiant à un ensemble d'éléments, tout en ne stockant réellement que l'identifiant de son premier élément et le dernier offset de son dernier élément.

LogootSplit regroupe les éléments avec des identifiants contigus dans un interval. Nous appelons contigus deux identifiants qui partagent une même base (c.-à-d. qui sont identiques à l'exception de leur dernier offset) et dont les offsets sont consécutifs. Nous représentons un interval d'identifiants à l'aide du formalisme suivant : $position_{begin..end}^{nodeSeq}$ où begin est l'offset du premier identifiant de l'interval et end du dernier.

Les blocs permettent d'associer un interval d'identifiants aux éléments correspondant. Les blocs sont définis de la manière suivante :

Définition 5 (Bloc) Un Bloc est un quadruplet \(\langle idInterval, elts, isAppendable, isPrependable \) \(où \)

- idInterval est l'interval d'identifiants formant le bloc
- elts sont les éléments contenus dans le bloc
- isAppendable (resp. isPrependable) est un booléen indiquant si l'auteur du bloc peut ajouter un nouvel élément en fin (resp. début) de bloc

La Figure 1.1 présente un exemple de séquence LogootSplit : dans la 1.1a, les identifiants i_0^{B0} , i_1^{B0} , i_2^{B0} forment une chaîne d'identifiants contigus. LogootSplit est donc capable de regrouper ces éléments en un bloc représentant l'interval d'identifiants $i_{0..2}^{B0}$ pour minimiser les métadonnées stockées, comme montré dans la 1.1b.

$$\begin{array}{c|cccc} H & L & O \\ \hline i_0^{B0} & i_1^{B0} & i_2^{B0} \\ \hline & & & & & \\ i_{0...2}^{B0} & & & & \\ \end{array}$$

- (a) Elements with their corresponding identifiers
- (b) Elements grouped into a block

FIGURE 1.1 – Representation of a LogootSplit sequence containing the elements "HLO"

Cette fonctionnalité réduit le nombre d'identifiants stockés au sein de la structure de données, puisque les identifiants sont conservés à l'échelle des blocs plutôt qu'à l'échelle de chaque élément. Ceci permet de réduire de manière significative le surcoût en métadonnées de la structure de données. L'utilisation de blocs améliore aussi les performances de la structure de données. En effet, l'utilisation de blocs permet de parcourir plus efficacement la structure de données. Les blocs permettent aussi d'effectuer des modifications à l'échelle de la chaîne de caractères et non plus seulement caractère par caractère.

Matthieu: TODO: indiquer que le couple $\langle nodeId, nodeSeq \rangle$ permet d'identifier de manière unique la base d'un bloc ou d'un identifiant

Notons que pour une séquence donnée, nous pouvons identifier chacun de ses identifiants par le triplet (nodeId, nodeSeq, offset) issue de leur dernier Tuple. Par exemple, le triplet (B, 0, 2) désigne de manière unique l'identifiant i_2^{B0} dans Figure 1.1.

1.3.3 Modèle de données

André et al. [5] définissent une séquence LogootSplit de la manière suivante :

Définition 6 (Séquence LogootSplit) Une séquence Séquence LogootSplit est un triplet $\langle nodeId, nodeSeq, blocks \rangle$ où

- nodeId est l'identifiant du noeud.
- nodeSeg est le numéro de séquence courant du noeud.
- blocks est une liste de Blocs correspondant à l'état actuel de la séquence répliquée.

Plusieurs fonctions sont définies sur cette structure de données et permettent de l'interroger et de la modifier :

— ins(S, index, elts) permet d'insérer les éléments elts à la position index dans la séquence S. Cette fonction génère et associe un interval d'identifiants valide aux éléments insérés Elle retourne une opération *insert* permettant aux autres noeuds d'intégrer la modification à leur état.

Définition 7 (insert) Une opération insert est un couple (id, elts) où

- id est l'identifiant du premier élément inséré par cette opération.
- elts est la liste des éléments insérés par cette opération.
- rem(S, index, length) permet de supprimer length éléments à partir la position index dans la séquence S. Cette fonction répertorie les éléments supprimés sous la forme d'intervals d'identifiants. Elle retourne une opération *remove* permettant aux autres noeuds d'intégrer la modification à leur état.

Définition 8 (remove) Une opération remove est une liste de IdInterval où chaque idInterval désigne un ensemble d'éléments à supprimer.

Nous présentons dans la Figure 1.2 un exemple d'utilisation de cette séquence répliquée.



FIGURE 1.2 – TODO

Dans cet exemple, deux noeuds A et B répliquent et éditent collaborativement un document texte en utilisant LogootSplit. Ils partagent initialement le même état : une séquence composée d'un seul bloc associant les identifiants $i_{\theta...3}^{B0}$ aux éléments "HRLO". Les noeuds se mettent ensuite à éditer le document.

Le noeud A commence par supprimer l'élément "r" de la séquence. LogootSplit génère l'opération remove correspondante en utilisant l'identifiant de l'élément supprimé (i_1^{B0}) . Cette opération est envoyée au noeud B pour qu'il intègre cette modification.

Le noeud A insère ensuite un élément "e" dans la séquence, entre le "h" et le "l". LogootSplit doit alors générer un identifiant id à associer à ce nouvel élément. Ce nouvel identifiant id doit respecter la contrainte suivante : $i_0^{B0} <_{id} id <_{id} i_2^{B0}$. Cependant, LogootSplit ne peut pas générer un identifiant composé d'un seul tuple respectant cet ordre. LogootSplit génère alors id en recopiant le premier tuple (i_0^{B0}) et en y ajoutant un nouveau

tuple $(f_0^{A\theta})$. Logoot Split génère l'opération *insert* correspondante, indiquant l'élément à insérer et sa position grâce à son identifiant. Cette opération est ensuite diffusée sur le réseau.

En parallèle, le noeud B insère un élément "!" à la fin de la séquence. Comme le noeud B est l'auteur du bloc $i_{0...3}^{B0}$, il peut y ajouter de nouveaux éléments. LogootSplit associe donc l'identifiant i_4^{B0} à l'élément "!" et l'ajoute au bloc existant.

Les noeuds se synchronisent ensuite. Le noeud A reçoit l'opération insert de l'élément "!" à la position i_4^{B0} . Le noeud A détermine que cet élément doit être inséré à la fin de la séquence (puisque $i_3^{B0} <_{id} i_4^{B0}$) et qu'il peut être ajouté au bloc $i_{2...3}^{B0}$ (puisque i_3^{B0} et i_4^{B0} sont contigus).

De son côté, le noeud B reçoit tout d'abord l'opération remove des éléments identifiés par l'interval $i_{1...1}^{B0}$, c.-à-d. l'élément attaché à l'identifiant i_{1}^{B0} . Le noeud B supprime donc l'élément "r" de son état.

Il reçoit ensuite l'opération insert de l'élément "e" à la position $i_0^{B0}f_0^{A0}$. Le noeud B insère cet élément entre les éléments "h" et "l" (puisque $i_0^{B0} <_{id} i_0^{B0}f_0^{A0} <_{id} i_2^{B0}$), respectant ainsi l'intention du noeud A.

Matthieu: NOTE : Pourrait définir dans cette sous-section la notion de séquence bienformée

1.3.4 Modèle de livraison

Afin de garantir son bon fonctionnement, LogootSplit doit être associé à une couche de livraison de messages garantissant plusieurs propriétés.

Livraison des opérations en exactement un exemplaire

Tout d'abord, la couche de livraison de messages doit assurer que toutes les opérations soient délivrées aux noeuds, mais qu'une seule et unique fois. La Figure 1.3 représente un exemple illustrant la nécessité de cette contrainte.

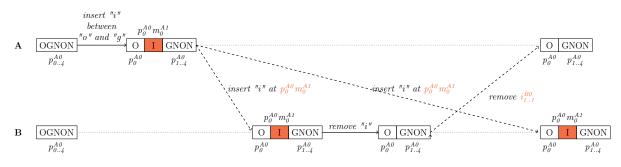


FIGURE 1.3 – TODO

Dans cet exemple, deux noeuds A et B répliquent et éditent collaborativement une séquence. La séquence répliquée contient initialement les éléments "ognon", qui sont associés à l'interval d'identifiants $p_{0...4}^{A0}$.

Le noeud A commence par insérer un nouvel élément, "i", dans la séquence entre les éléments "o" et "g". L'opération *insert* résultante, insérant l'élément "i" à la position $p_0^{A0} m_0^{A1}$, est diffusée au noeud B.

À la réception de l'opération *insert*, le noeud B l'intègre à son état. Puis il supprime dans la foulée ce nouvel élément. L'opération *remove* générée est envoyée au noeud A.

Le noeud A intègre l'opération *remove*, ce qui a pour effet de supprimer l'élément "i" associé à l'identifiant $p_0^{A\theta} m_0^{A1}$. Il obtient alors un état équivalent à celui du noeud B.

Cependant, l'opération insert insérant l'élément "i" à la position $p_0^{A0} m_0^{A1}$ est de nouveau délivrée au noeud B. De multiples raisons peuvent être à l'origine de cette nouvelle livraison : perte du message d'acknowledgment, utilisation d'un protocole de diffusion épidémique des messages, déclenchement du mécanisme d'anti-entropie en concurrence... Le noeud B ré-intègre alors l'opération insert, ce qui fait revenir l'élément "i" et l'identifiant associé. L'état du noeud B diverge désormais de celui-ci du noeud A.

Pour se prémunir de ce type de scénarios, LogootSplit requiert que la couche de livraison des messages assure une livraison en exactement un exemplaire des opérations. Cette contrainte permet d'éviter que d'anciens éléments et identifiants ressurgissent après leur suppression chez certains noeuds uniquement à cause d'une livraison multiple de l'opération *insert* correspondante.

Matthieu: QUESTION: Ajouter quelques lignes ici sur comment faire ça en pratique (Ajout d'un dot aux opérations, maintien d'un dot store au niveau de la couche livraison, vérification que dot pas encore présent dans dot store avant de passer opération à la structure de données)? Ou je garde ça pour le chapitre sur MUTE?

Livraison de l'opération remove après l'opération insert

Une autre propriété que doit assurer la couche de livraison de messages est que les opérations *remove* doivent être livrées au Conflict-free Replicated Data Type (CRDT) après les opérations *insert* correspondantes. La Figure 1.4 présente un exemple justifiant cette contrainte.

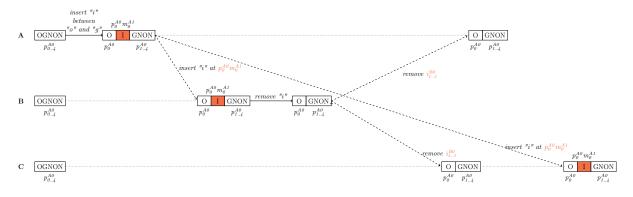


FIGURE 1.4 – TODO

Dans cet exemple, trois noeuds A, B et C répliquent et éditent collaborativement une séquence. Le noeud A commence par insérer un nouvel élément, "i", dans la séquence entre les éléments "o" et "g". L'opération *insert* résultante, insérant l'élément "i" à la position $p_0^{A0} m_0^{A1}$, est diffusée aux autres noeuds.

À la réception de l'opération *insert*, le noeud B l'intègre à son état. Cependant, le noeud B supprime dans la foulée l'élément nouvellement ajouté. Il diffuse ensuite l'opération *remove* générée.

Toutefois, suite à un aléa du réseau, l'opération remove supprimant l'élément "i" est livrée au noeud C avant l'opération insert l'ajoutant à son état. Lorsque le noeud C reçoit l'opération remove, il parcourt son état à la recherche de l'élément "i" pour le supprimer. Cependant, celui-ci n'est pas présent dans son état courant. L'intégration de l'opération s'achève donc sans effectuer de modification.

Le noeud C reçoit ensuite l'opération insert. Le noeud C intègre ce nouvel élément dans la séquence en utilisant son identifiant $(p_0^{A\theta} <_{id} p_0^{A\theta} m_0^{A1} <_{id} p_1^{A\theta})$.

Ainsi, l'état du noeud C diverge de celui-ci des autres noeuds à terme, et cela malgré que les noeuds A, B et C aient intégré le même ensemble d'opérations. Ce résultat transgresse la propriété de Cohérence forte à terme (SEC) que doivent assurer les CRDTs. Afin d'empêcher ce scénario de se produire, LogootSplit impose donc la livraison causale des opérations remove par rapport aux opérations insert correspondantes.

Matthieu: QUESTION: Même que pour la exactly-once delivery, est-ce que j'explique ici comment assurer cette contrainte plus en détails (Ajout des dots des opérations insert en dépendances de l'opération remove, vérification que dots présents dans dot store avant de passer l'opération remove à la structure de données) ou je garde ça pour le chapitre sur MUTE?

Définition du modèle de livraison

Pour résumer, la couche de livraison des opérations associée à LogootSplit doit respecter le modèle de livraison suivant :

Définition 9 (Exactly-once + Causal remove) Le modèle de livraison Exactly-once + Causal remove définit les 3 règles suivantes sur la livraison des opérations :

- 1. Une opération doit être délivrée à l'ensemble des noeuds à terme,
- 2. Une opération doit être délivrée qu'une seule et unique fois aux noeuds,
- 3. Une opération remove doit être délivrée à un noeud une fois que les opérations insert des éléments concernés par la suppression ont été délivrées à ce dernier.

Il est à noter que ELVINGER [21] a récemment proposé dans ses travaux de thèse Dotted LogootSplit, un nouveau Sequence CRDT basée sur les différences. Inspiré de Logoot et LogootSplit, ce nouveau CRDT associe une séquence à identifiants densément ordonnés à un contexte causal. Le contexte causal est une structure de données permettant à Dotted LogootSplit de représenter et de maintenir efficacement les informations des modifications déjà intégrées à l'état courant. Cette association permet à Dotted LogootSplit de fonctionner de manière autonome, sans imposer de contraintes particulières à la couche livraison autres que la livraison à terme.

1.3.5 Limites

Comme indiqué précédemment, la taille des identifiants provenant d'un ordre total dense est variable. Quand les noeuds insèrent de nouveaux éléments entre deux autres

ayant la même valeur de position, LogootSplit n'a pas d'autre choix que d'augmenter la taille de l'identifiant résultant. La Figure 1.5 illustre de tels cas. Dans cet exemple, puisque le noeud A insère un nouvel élément entre deux identifiants contigus i_0^{B0} et i_1^{B0} , LogootSplit ne peut pas générer un identifiant adapté de la même taille. Pour respecter l'ordre souhaité, LogootSplit génère un identifiant en ajoutant un nouveau tuple à l'identifiant du prédecesseur : $i_0^{B0}f_0^{A0}$.

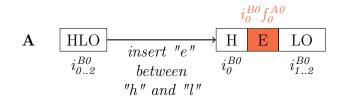


FIGURE 1.5 – Insertion leading to longer identifiers

Par conséquent, la taille des identifiants a tendance à croître alors que le système progresse. Cette croissance impacte négativement les performances de la structure de données sur plusieurs aspects. Puisque les identifiants attachés aux éléments deviennent plus long, le surcoût en métadonnées augmente. Ceci augmente aussi la consommation en bande-passante puisque les noeuds doivent diffuser les identifiants aux autres.

Matthieu: TODO : Ajouter une phrase pour expliquer que la croissance des identifiants impacte aussi le temps d'intégration des modifications

De plus, le nombre de blocs composant la séquence répliquée augmente au fil du temps. En effet, plusieurs contraintes sur la génération d'identifiants empêchent les noeuds d'ajouter des nouveaux éléments aux blocs existants. Par exemple, seul le noeud qui a généré un bloc peut ajouter un élément à ce dernier. Ces limitations provoquent la génération de nouveau blocs. La séquence se retrouve finalement fragmentée en de nombreux blocs de seulement quelques caractères chacun. Cependant, aucun mécanisme pour fusionner les blocs à posteriori n'est fourni. L'efficacité de la structure décroît donc puisque chaque bloc entraîne un surcoût.

Comme illustré plus loin, nous avons mesuré au cours de nos évaluations que le contenu représente à terme moins de 1% de taille de la structure de données. Les 99% restants correspondent aux métadonnées utilisées par la séquence répliquée. Il est donc nécessaire de proposer des mécanismes et techniques afin de mitiger les problèmes soulignés précédemments.

1.4 Mitigation du surcoût des séquences répliquées sans conflits

- Plusieurs approches ont été proposées pour réduire croissance des métadonnées dans Sequence CRDTs
- RGA (et RGASplit) propose un mécanisme de GC des pierres tombales. Nécessite cependant stabilité causale des opérations de suppression. S'agit d'une contrainte

- forte, peu adaptée aux systèmes dynamiques à large échelle. *Matthieu: TODO : Trouver référence sur la stabilité causale dans systèmes dynamiques*
- Core & Nebula propose un mécanisme de ré-équilibrage de l'arbre pour Treedoc. Le ré-équilibrage a pour effet de supprimer des potentielles pierres tombales et de réduire la taille des identifiants. Repose sur un algorithme de consensus. S'agit de nouveau d'une contrainte forte pour systèmes dynamique à large échelle. Pour y pallier, propose de séparer les pairs entre deux ensembles : Core et Nebula. Permet de limiter le nombre participant au consensus. Un protocole de rattrapage permet aux noeuds de la Nebula de mettre à jour leurs modifications concurrentes à un ré-équilibrage.
- LSEQ adopte une autre approche. Part du constat que les identifiants dans Logoot croissent de manière linéaire. Vise une croissance logarithmique des identifiants. Pour cela, propose de nouvelles fonctions d'allocation des identifiants visant à maximiser le nombre d'identifiants insérés avant de devoir augmenter la taille de l'identifiant. Propose aussi d'utiliser une base exponentielle pour la valeur position des identifiants. Atteint ainsi la croissance polylogarithmique des identifiants, sans coordination requise entre les noeuds et mécanisme supplémentaire. Solution adaptée aux systèmes distribués à large échelle. Conjecture cependant que cette approche se marie mal avec les Sequence CRDTs utilisant des blocs. En effet, ajoute une raison supplémentaire à la croissance des identifiants : l'insertion entre identifiants contigus. Force alors la croissance des identifiants.

1.5 Synthèse

Chapitre 1. État de l'art

Chapitre 2

Renommage dans une séquence répliquée

Sommaire

2.1	Prés	entation de l'approche	18
	2.1.1	Modèle du système	18
	2.1.2	Définition de l'opération de renommage	19
2.2	Rena	${ m amable Logoot Split}$	20
	2.2.1	Opération de renommage proposée	20
	2.2.2	Gestion des opérations concurrentes au renommage	21
	2.2.3	Évolution du modèle de livraison des opérations	24
2.3	Rena	amableLogootSplit v2	26
	2.3.1	Conflits en cas de renommages concurrents	26
	2.3.2	Relation de priorité entre renommages	27
	2.3.3	Algorithme d'annulation de l'opération de renommage	28
	2.3.4	Processus d'intégration d'une opération	31
	2.3.5	Règles de récupération de la mémoire des états précédents	33
2.4	Valid	dation	36
	2.4.1	Preuve de correction de RENAMEID	36
	2.4.2	Complexité temporelle	36
	2.4.3	Expérimentations	38
	2.4.4	Résultats	39
2.5	Disc	ussion	43
	2.5.1	Stockage des états précédents sur disque	43
	2.5.2	Utilisation de l'opération de renommage comme snapshot	44
	2.5.3	Compression et limitation de la taille de l'opération $rename$	44
	2.5.4	Définition de relations de priorité pour minimiser les traitements	45
	2.5.5	Implémentation alternative à base d'operation-log	45
	2.5.6	Report de la transition vers la nouvelle epoch principale	47
2.6	Com	paraison avec les approches existantes	48

2.6.2	Core-Nebula	48
2.7 Con	$\operatorname{clusion} \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots$	48
2.7.1	Récapitulatif	48
2.7.2	Limites	48
2.7.3	Perspectives	49

2.1 Présentation de l'approche

Nous proposons un nouveau CRDT pour la Sequence appartenant à l'approche des identifiants densément ordonnées : RenamableLogootSplit [36, 37]. Cette structure de données permet aux pairs d'insérer et de supprimer des éléments au sein d'une séquence répliquée. Nous introduisons une opération rename qui permet de (i) réassigner des identifiants plus courts aux différents éléments de la séquence (ii) fusionner les blocs composant la séquence. Ces deux actions permettent à l'opération rename de produire un nouvel état minimisant son surcoût en métadonnées.

2.1.1 Modèle du système

Le système est composé d'un ensemble dynamique de noeuds, les noeuds pouvant rejoindre puis quitter la collaboration tout au long de sa durée. Les noeuds collaborent afin de construire et maintenir une séquence à l'aide de RenamableLogootSplit. Chaque noeud possède une copie de la séquence et peut l'éditer sans se coordonner avec les autres. Les modifications des noeuds prennent la forme d'opérations qui sont appliquées immédiatement à leur copie locale. Les opérations sont ensuite transmises de manière asynchrone aux autres noeuds pour qu'ils puissent à leur tour appliquer les modifications à leur copie.

Les noeuds communiquement par l'intermédiaire d'un réseau Pair-à-Pair (P2P). Ce réseau est non-fiable : les messages peuvent être perdus, ré-ordonnés ou même livrés à plusieurs reprises. Le réseau peut aussi être sujet à des partitions, qui séparent alors les noeuds en des sous-groupes disjoints. Afin de compenser les limitations du réseau, les noeuds reposent sur une couche de livraison de messages.

Puisque RenamableLogootSplit est une extension de LogootSplit, il partage les mêmes contraintes sur la livraison de messages. La couche de livraison de messages sert donc à livrer les messages à l'application exactement une fois. La couche de livraison de messages a aussi pour tâche de garantir la livraison des opérations de suppression après les opérations d'insertion correspondantes. Aucune autre contrainte n'existe sur l'ordre de livraison des opérations. Finalement, la couche de livraison intègre aussi un mécanisme d'anti-entropie [40]. Ce mécanisme permet aux noeuds de se synchroniser par paires, en détectant et ré-échangeant les messages perdus.

2.1.2 Définition de l'opération de renommage

L'objectif de l'opération rename est de réassigner de nouveaux identifiants aux éléments de la séquence répliquée sans modifier son contenu. Puisque les identifiants sont des métadonnées utilisées par la structure de données uniquement afin de résoudre les conflits, les utilisateurs ignorent leur existence. Les opérations rename sont donc des opérations systèmes : elles sont émises et appliquées par les noeuds en coulisses, sans aucune intervention des utilisateurs.

Afin de garantir le respect du modèle de cohérence SEC, nous définissons plusieurs propriétés de sécurité que l'opération *rename* doit respecter. Ces propriétés sont inspirées principalement par celles proposées dans [58].

Propriété 1 (Déterminisme) Les opérations rename sont intégrées par les noeuds sans aucune coordination. Pour assurer que l'ensemble des noeuds atteigne un état équivalent à terme, une opération rename donnée doit toujours générer le même nouvel identifiant à partir de l'identifiant courant.

Propriété 2 (Préservation de l'intention de l'utilisateur) Bien que l'opération rename n'est pas elle-même n'incarne pas une intention de l'utilisateur, elle ne doit pas entrer en conflit avec les actions des utilisateurs. Notamment, les opérations rename ne doivent pas annuler ou altérer le résultat d'opérations insert et remove du point de vue des utilisateurs.

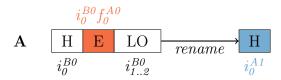
Propriété 3 (Séquence bien formée) La séquence répliquée doit être bien formée. Appliquée une opération rename sur une séquence bien formée doit produire une nouvelle séquence bien formée. Une séquence bien formée doit respecter les propriétés suivantes :

Propriété 3.1 (Préservation de l'unicité) Chaque identifiant doit être unique. Donc, pour une opération rename donnée, chaque identifiant doit être associé à un nouvel identifiant distinct.

Propriété 3.2 (Préservation de l'ordre) Les éléments de la séquence doivent être triés en fonction de leur identifiants. L'ordre existant entre les identifiants initiaux doit donc être préservé par l'opération rename.

Propriété 4 (Commutativité avec les opérations concurrentes) Les opérations concurrentes peuvent être délivrées dans des ordres différents à chaque noeud. Afin de garantir la convergence des réplicas, l'ordre d'application d'un ensemble d'opérations concurrentes ne doit pas avoir d'impact sur l'état obtenu. L'opération rename doit donc être commutative avec n'importe quelle opération concurrente.

La 4 est particulièrement difficile à assurer. Cette difficulté est dûe au fait que les opérations rename modifient les identifiants assignés aux éléments. Cependant, les autres opérations telles que les opérations insert et remove reposent sur ces identifiants pour spécifier où insérer les éléments ou lesquels supprimer. Les opérations rename sont donc intrinséquement incompatibles avec les opérations insert et remove concurrentes. De la même manière, des opérations rename concurrentes peuvent réassigner des identifiants différents à des mêmes éléments. Les opérations rename concurrentes ne sont donc pas



(a) Selecting the new identifier of the first element



(b) Selecting the new identifiers of the remaining ones



FIGURE 2.1 – Renaming the sequence on node A

commutatives. Par conséquent, il est nécessaire de concevoir et d'utiliser des méthodes de résolution de conflits pour assurer la 4.

Dans un souci de simplicité, la présentation de l'opération rename est divisée en deux parties. Dans le section 2.2, nous présentons l'opération rename proposée avec l'hypothèse qu'aucune opération rename concurrente ne peut être générée. Cette hypothèse nous permet de nous concentrer sur le fonctionnement de l'opération rename elle-même ainsi que sur comment gérer les opérations insert et remove concurrentes. Ensuite, dans le section 2.3, nous supprimons cette hypothèse. Nous présentons alors notre approche pour gérer les scénarios avec des opérations rename concurrentes.

2.2 RenamableLogootSplit

2.2.1 Opération de renommage proposée

Notre opération de renommage permet à RenamableLogootSplit de réduire le surcoût en métadonnées des séquences répliquées. Pour ce faire, elle réassigne des identifiants arbitraires aux éléments de la séquence.

Son comportement est illustré dans la Figure 2.1. Dans cet exemple, le noeud A initie une opération rename sur son état local. Tout d'abord, le noeud A génère un nouvel identifiant à partir du premier tuple de l'identifiant du premier élément de la séquence (i_0^{B0}) . Pour générer ce nouvel identifiant, le noeud A reprend la position de ce tuple (i) mais utilise son propre identifiant de noeud (\mathbf{A}) et numéro de séquence actuel (1). De plus, son offset est mis à 0. Le noeud A réassigne l'identifiant résultant (i_0^{A1}) au premier élément de la séquence, comme décrit dans 2.1a. Ensuite, le noeud A dérive des

identifiants contigus pour tous les éléments restants en incrémentant de manière successive l'offset $(i_1^{AI}, i_2^{AI}, i_3^{AI})$, comme présenté dans 2.1b. Comme nous assignons des identifiants consécutifs à tous les éléments de la séquence, nous pouvons au final aggréger ces éléments en un seul bloc, comme illustré en 2.1c. Ceci permet aux noeuds de bénéficier au mieux de la fonctionnalité des blocs et de minimiser le surcoût en métadonnés de l'état résultat.

Pour converger, les autres noeuds doivent renommer leur état de manière identique. Cependant, ils ne peuvent pas simplement remplacer leur état courant par l'état généré par le renommage. En effet, ils peuvent avoir modifié en concurrence leur état. Afin de ne pas perdre ces modifications, les noeuds doivent traiter l'opération rename eux-mêmes. Pour ce faire, le noeud qui a généré l'opération rename diffuse son ancien état aux autres.

Définition 10 (Ancien état) Un ancien état est la liste des idInterval qui composent l'état courant de la séquence répliquée au moment du renommage.

De ce fait, nous définissons l'opération rename de la manière suivante :

Définition 11 (rename) Une opération rename est un triplet \(nodeId, nodeSeq, formerState \) où

- nodeId est l'identifiant du noeud qui a générée l'opération rename.
- nodeSeq est le numéro de séquence du noeud au moment de la génération de l'opération rename.
- formerState est l'ancien état du noeud au moment du renommage.

En utilisant ces données, les autres noeuds calculent le nouvel identifiant de chaque identifiant renommé. Concernant les identifiants insérés de manière concurrente au renommage, nous expliquons dans sous-section 2.2.2 comment les noeuds peuvent les renommer de manière déterministe.

2.2.2 Gestion des opérations concurrentes au renommage

Après avoir appliqué des opérations *rename* sur leur état local, les noeuds peuvent recevoir des opérations concurrentes. La Figure 2.2 illustre de tels cas.

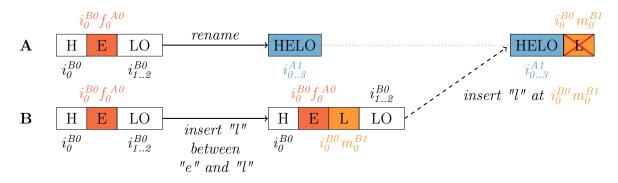


FIGURE 2.2 – Concurrent update leading to inconsistency

Dans cet exemple, le noeud B insère un nouvel élément "L", lui assigne l'identifiant $i_0^{B0} m_0^{B1}$ et diffuse cette modification, de manière concurrente à l'opération rename décrite dans la Figure 2.2. À la réception de l'opération insert, le noeud A ajoute l'élément inséré au sein de sa séquence, en utilisant l'identifiant de l'élément pour déterminer sa position. Cependant, puisque les identifiants ont été modifiés par l'opération rename concurrente, le noeud A insère le nouvel élément à la fin de sa séquence (puisque $i_3^{A1} <_{id} i_0^{B0} m_0^{B1}$) au lieu d'à sa position prévue. Comme décrit par cet exemple, appliquer naivement les modifications concurrentes provoquerait des anomalies. Il est donc nécessaire de traiter les opérations concurrentes aux opérations rename de manière particulière.

Tout d'abord, les noeuds doivent détecter les opérations concurrentes aux opérations rename. Pour cela, nous utilisons un système basé sur des époques. Initialement, la séquence répliquée débute à l'époque origine notée ε_0 . Chaque opération rename introduit une nouvelle époque et permet aux noeuds d'y avancer depuis l'époque précédente. Par exemple, l'opération rename décrite dans Figure 2.2 permet aux noeuds de faire progresser leur état de ε_0 à ε_{A1} . Nous définissons les époques de la manière suivante :

Définition 12 (Époque) Une époque est un triplet (nodeId, nodeSeq, formerState) où

- nodeId est l'identifiant du noeud qui a générée cette époque.
- nodeSeq est le numéro de séquence du noeud au moment de la génération de cette époque.
- formerState est l'ancien état du noeud de la génération de cette époque.

Notons que l'époque générée est caractérisée et identifiée de manière unique par son couple (nodeId, nodeSeq).

Au fur et à mesure que les noeuds reçoivent des opérations rename, ils construisent et maintiennent localement la chaîne des époques, une structure de données ordonnant les époques en fonction de leur relation parent-enfant. De plus, les noeuds marquent chaque opération avec l'identifiant de leur époque courante au moment de génération de l'opération. À la réception d'une opération, les noeuds comparent l'époque de l'opération à l'époque courante de leur séquence.

Si les époques diffèrent, les noeuds doivent transformer l'opération avant de pouvoir l'intégrer. Les noeuds déterminent par rapport à quelles opérations *rename* doit être transformée l'opération reçue en calculant le chemin entre l'époque de l'opération et leur époque courante en utilisant la *chaîne des époques*.

Les noeuds utilisent la fonction RENAMEID, décrite dans Figure 2.3, pour transformer les opérations *insert* et *remove* par rapport aux opérations *rename*. Cet algorithme associe les identifiants d'une époque *parente* aux identifiants correspondant dans l'époque *enfant*. L'idée principale de cet algorithme est de renommer les identifiants inconnus au moment de la génération de l'opération *rename* en utilisant leur prédecesseur. Un exemple est présenté dans la Figure 2.4. Cette figure décrit le même scénario que la Figure 2.2, à l'exception que le noeud A utilise RENAMEID pour renommer les identifiants générés de façon concurrente avant de les insérer dans son état.

L'algorithme procède de la manière suivante. Tout d'abord, le noeud récupère le prédecesseur de l'identifiant donné $i_0^{B0} m_0^{B1}$ dans l'ancien état : $i_0^{B0} f_0^{A0}$. Ensuite, il calcule

```
function RENAMEID(id, renamedIds, nId, nSeq)
   length \leftarrow renamedIds.length
   firstId \leftarrow renamedIds[0]
   lastId \leftarrow renamedIds[length - 1]
   pos \leftarrow position(firstId)
   if id < firstId then
       newFirstId \leftarrow new Id(pos, nId, nSeq, 0)
       return renIdLessThanFirstId(id, newFirstId)
   else if id \in renameIds then
       index \leftarrow findIndex(id, renamedIds)
       return new Id(pos, nId, nSeq, index)
   else if lastId < id then
       newLastId \leftarrow new Id(pos, nId, nSeq, length - 1)
       return renIdGreaterThanLastId(id, newLastId)
   else
       return renIdFromPredId(id, renamedIds, pos, nId, nSeg)
   end if
end function
function RENIDFROMPREDID(id, renamedIds, pos, nId, nSeq)
   index \leftarrow findIndexOfPred(id, renamedIds)
   newPredId \leftarrow new Id(pos, nId, nSeq, index)
   return concat(newPredId, id)
end function
```

FIGURE 2.3 – Main functions to rename an identifier



FIGURE 2.4 – Renaming concurrent update using RENAMEID before applying it to maintain intended order

l'équivalent de $i_0^{B0}f_0^{A0}$ dans l'état renommé : i_1^{A1} . Finalement, le noeud A concatène cet identifiant et l'identifiant donné pour générer l'identifiant correspondant l'époque enfant : $i_1^{A1}i_0^{B0}m_0^{B1}$. En réassignant cet identifiant à l'élément inséré de manière concurrente, le noeud A peut l'insérer à son état tout en préservant l'ordre souhaité.

RENAMEID permet aussi aux noeuds de gérer le cas contraire : intégrer des opérations rename distantes sur leur copie locale alors qu'ils ont précédemment intégré des modifications concurrentes. Ce cas correspond à celui du noeud B dans la Figure 2.4. À la réception de l'opération rename du noeud A, le noeud B utilise RENAMEID sur chacun des identifiants de son état pour le renommer et atteindre un état équivalent à celui du

noeud A.

Figure 2.3 présente seulement le cas principal de RENAMEID, c.-à-d. le cas où l'identifiant à renommer appartient à l'interval des identifiants formant l'ancien état ($firstId \leq_{id} id \leq_{id} lastId$). Les fonctions pour gérer les autres cas, c.-à-d. les cas où l'identifiant à renommer n'appartient pas à cet interval ($id <_{id} firstId$ ou $lastId <_{id} id$), sont présentées dans A.

L'algorithme que nous présentons ici permet aux noeuds de renommer leur état identifiant par identifiant. Une extension possible est de concevoir RENAMEBLOCK, une version améliorée qui renomme l'état bloc par bloc. RENAMEBLOCK réduirait le temps d'intégration des opérations rename, puisque sa complexité temporelle ne dépendrait plus du nombre d'identifiants (c.-à-d. du nombre d'éléments) mais du nombre de blocs. De plus, son exécution réduirait le temps d'intégration des prochaines opérations rename puisque le mécanisme de renommage regroupe les éléments en moins de blocs.

2.2.3 Évolution du modèle de livraison des opérations

L'introduction de l'opération *rename* nécessite de faire évoluer le modèle de livraison des opérations associé à RenamableLogootSplit. Afin d'illustrer cette nécessité, considérons l'exemple suivant :

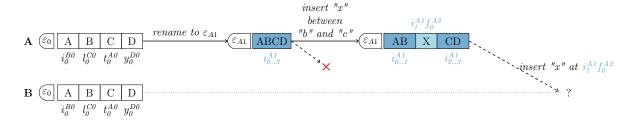


FIGURE 2.5 – TODO

Dans la Figure 2.5, les noeuds A et B répliquent tous deux une même séquence, contenant les éléments "abcd". Tout d'abord, le noeud A procède au renommage de cet état. Puis il insère un nouvel élément, "x", entre "b" et "c". Les opérations correspondantes aux actions du noeud A sont diffusées sur le réseau.

Cependant, l'opération rename n'est pas livrée au noeud B, par exemple suite à un problème réseau. L'opération insert est quant à elle correctement livrée à ce dernier. Le noeud B doit alors intégrer dans son état un élément et l'identifiant qui lui est attaché. Mais cet identifiant est issu d'une époque (ε_{A1}) différente de son époque actuelle (ε_{0}) et dont le noeud n'avait pas encore connaissance. Il convient de s'interroger sur l'état à produire dans cette situation.

Comme nous l'avions déjà illustré par la Figure 2.2, les identifiants d'une époque ne peuvent être comparés qu'aux identifiants de la même époque. Tenter d'intégrer une opération *insert* ou *remove* provenant d'une époque encore inconnue ne résulterait qu'en un état incohérent et une transgression de l'intention utilisateur. Il est donc nécessaire d'empêcher ce scénario de se produire.

Pour cela, nous proposons de faire évoluer le modèle de livraison des opérations de RenamableLogootSplit. Celui-ci repose sur celui de LogootSplit, que nous avions défini dans la 9. Pour rappel, ce modèle requiert que (i) les opérations soient livrées qu'une seule et unique fois au CRDT, (ii) les opérations remove soient livrées au CRDT qu'après les opérations insert ajoutant les éléments supprimés.

Pour prévenir les scénarios tels que celui illustré par la Figure 2.5 nous y ajoutons la règle suivante : les opérations *rename* doivent être livrées à la structure de données avant les opérations dépendant causalement dessus. Nous obtenons donc le modèle de livraison suivant :

Définition 13 (Exactly-once + Causal remove + Epoch-based) Le modèle de livraison Exactly-once + Causal remove + Epoch-based définit les 4 règles suivantes sur la livraison des opérations :

- 1. Une opération doit être délivrée à l'ensemble des noeuds à terme,
- 2. Une opération doit être délivrée qu'une seule et unique fois aux noeuds,
- 3. Une opération remove doit être délivrée à un noeud une fois que les opérations insert des éléments concernés par la suppression ont été délivrées à ce dernier.
- 4. Une opération doit être délivrée à un noeud une fois que l'opération rename une fois que l'opération rename qui introduit son époque de génération a été delivrée à ce dernier.

Il est cependant intéressant de noter que la livraison de l'opération *rename* ne requiert pas de contraintes supplémentaires. Notamment, une opération *rename* peut être livrée dans le désordre par rapport aux opérations *insert* et *remove* dont elle dépend causalement. La Figure 2.6 présente un exemple de ce cas figure.

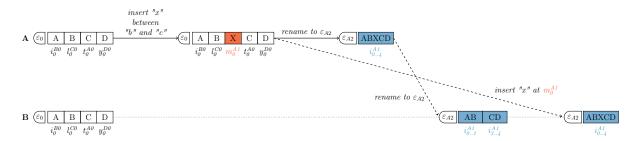


FIGURE 2.6 – TODO

Dans cet exemple, les noeuds A et B répliquent tous deux une même séquence, contenant les éléments "abcd". Le noeud A commence par insérer un nouvel élément, "x", entre les éléments "b" et "c". Puis il procède au renommage de son état. Les opérations correspondantes aux actions du noeud A sont diffusées sur le réseau.

Cependant, suite à un aléa du réseau, le noeud B reçoit les deux opérations *insert* et rename dans le désordre. L'opération rename est donc livrée en première au noeud B. En utilisant les informations contenues dans l'opération, le noeud B est renomme chaque identifiant composant son état.

Ensuite, le noeud B reçoit l'opération insert. Comme l'époque de génération de l'opération insert (ε_0) est différente de celle de son état courant (ε_{A2}) , le noeud B utilise RENAMEID pour renommer l'identifiant avant de l'insérer. m_0^{A1} faisant partie de l'ancien état, le noeud B utilise l'index de cet identifiant dans l'ancien état (2) pour calculer son équivalent à l'époque ε_{A2} (i_2^{A2}) . Le noeud B insère l'élément "x" avec ce nouvel identifiant et converge alors avec le noeud A, malgré la livraison dans le désordre des opérations.

2.3 RenamableLogootSplit v2

2.3.1 Conflits en cas de renommages concurrents

Nous considérons à présent les scénarios avec des opérations *rename* concurrentes. Figure 2.7 développe le scénario décrit précédemment dans Figure 2.4.

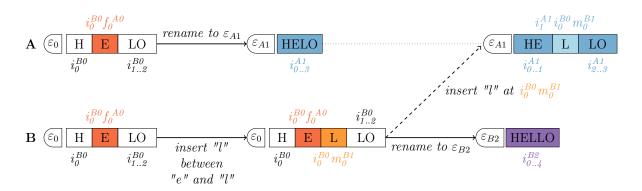


FIGURE 2.7 – Concurrent rename operations leading to divergent states

Après avoir diffusé son opération *insert*, le noeud B effectue une opération *rename* sur son état. Cette opération réassigne à chaque élément un nouvel identifiant à partir de l'identifiant du premier élément de la séquence (i_0^{B0}) , de l'identifiant du noeud (**B**) et de son numéro de séquence courant (2). Cette opération introduit aussi une nouvelle époque : ε_{B2} . Puisque l'opération *rename* de A n'a pas encore été délivrée au noeud B à ce moment, les deux opérations *rename* sont concurrentes.

Puisque des époques concurrentes sont générées, les époques forment désormais l'arbre des époques. Nous représentons dans la Figure 2.8 l'arbre des époques que les noeuds obtiennent une fois qu'ils se sont synchronisés à terme. Les époques sont representées sous la forme de noeuds de l'arbre et la relation parent-enfant entre elles est illustrée sous la forme de flèches noires.

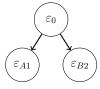


FIGURE 2.8 – The *epoch tree* corresponding to the scenario of Figure 2.7

À l'issue du scénario décrit dans la Figure 2.7, les noeuds A et B sont respectivement aux époques ε_{A1} et ε_{B2} . Pour converger, tous les noeuds devraient atteindre la même époque à terme. Cependant, la fonction RENAMEID décrite dans Figure 2.3 permet seulement au noeuds de progresser d'une époque parente à une de ses époques enfants. Le noeud A (resp. B) est donc dans l'incapacité de progresser vers l'époque du noeud B (resp. A). Il est donc nécessaire de faire évoluer notre mécanisme de renommage pour sortir de cette impasse.

Tout d'abord, les noeuds doivent se mettre d'accord sur une époque commune de l'arbre des époques comme époque cible. Afin d'éviter des problèmes de performances dûs à une coordination synchrone, les noeuds doivent sélectionner cette époque de manière non-coordonnée, c.-à-d. en utilisant seulement les données présentes dans l'arbre des époques. Nous présentons un tel mécanisme dans sous-section 2.3.2.

Ensuite, les noeuds doivent se déplacer à travers l'arbre des époques afin d'atteindre l'époque cible. La fonction RENAMEID permet déjà aux noeuds de descendre dans l'arbre. Les cas restants à gérer sont ceux où les noeuds se trouvent actuellement à une époque soeur ou cousine de l'époque cible. Dans ces cas, les noeuds doivent être capable de remonter dans l'arbre des époques pour retourner au Plus Petit Ancêtre Commun (PPAC) de l'époque courante et l'époque cible. Ce déplacement est en fait similaire à annuler l'effet des opérations rename précédemment appliquées. Nous proposons un algorithme qui remplit cet objectif dans la sous-section 2.3.3.

2.3.2 Relation de priorité entre renommages

Pour que chaque noeud sélectionne la même époque cible de manière non-coordonnée, nous définissons la relation *priority*.

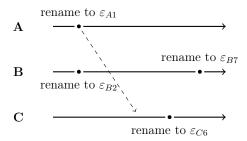
Définition 14 (Relation priority $<_{\varepsilon}$) La relation priority $<_{\varepsilon}$ est un ordre total strict sur l'ensemble des époques. Elle permet aux noeuds de comparer n'importe quelle paire d'époques.

En utilisant la relation *priority*, nous définissons l'époque cible de la manière suivante :

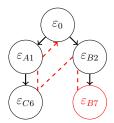
Définition 15 (Époque cible) L'époque de l'ensemble des époques vers laquelle les noeuds doivent progresser. Les noeuds sélectionnent comme époque cible l'époque maximale d'après l'ordre établit par priority.

Pour définir la relation *priority*, nous pouvons choisir entre plusieurs stratégies. Dans le cadre de ce travail, nous utilisons l'ordre lexicographique sur le chemin des époques dans l'arbre des époques. La Figure 2.9 fournit un exemple.

La 2.9a décrit une exécution dans laquelle trois noeuds A, B et C générent plusieurs opérations avant de se synchroniser à terme. Comme seules les opérations rename sont pertinentes pour le problème qui nous occupe, seules ces opérations sont représentées dans cette figure. Initialement, le noeud A génère une opération rename qui introduit l'époque ε_{A1} . Cette opération est délivrée au noeud C, qui génère ensuite sa propre opération rename qui introduit l'époque ε_{C6} . De manière concurrente à ces opérations, le noeud B génère deux opérations rename, introduisant ε_{B2} et ε_{B7} .



(a) Example of execution with concurrent rename operations



(b) Corresponding epoch tree with priority relation shown

FIGURE 2.9 – Selecting target epoch from execution with concurrent rename operations

Une fois que les noeuds se sont synchronisés, ils obtiennent l'arbre des époques représenté dans la 2.9b. Dans cette figure, la flèche pointillé rouge représente l'ordre entre les époques d'après la relation priority tandis que l'époque cible choisie est représentée sous la forme d'un noeud rouge.

Pour déterminer l'époque cible, les noeuds reposent sur la relation priority. D'après l'ordre lexicographique sur le chemin des époques dans l'arbre des époques, nous avons $\varepsilon_0 < \varepsilon_0 \varepsilon_{A1} < \varepsilon_0 \varepsilon_{A1} \varepsilon_{C6} < \varepsilon_0 \varepsilon_{B2} < \varepsilon_0 \varepsilon_{B2} \varepsilon_{B7}$. Chaque noeud sélectionne donc ε_{B7} comme époque cible de manière non-coordonnée.

D'autres stratégies pourraient être proposées pour définir la relation *priority*. Par exemple, *priority* pourrait reposer sur des métriques intégrées au sein des opérations *rename* pour représenter le travail accumulé sur le document. Cela permettrait de favoriser la branche de l'arbre des époques avec le plus de collaborateurs actifs pour minimiser la quantité globale de calculs effectués par les noeuds du système.

2.3.3 Algorithme d'annulation de l'opération de renommage

Nous présentons maintenant la fonction REVERTRENAMEID. Décrite dans Figure 2.10, cette fonction permet aux noeuds d'annuler une opération rename appliquée précédemment. Pour ce faire, REVERTRENAMEID associe les identifiants de l'époque enfant aux identifiants correspondant dans l'époque parente.

Les objectifs de REVERTRENAMEID sont les suivants : (i) Restaurer à leur ancienne valeur les identifiants générés causalement avant ou de manière concurrente à l'opération rename annulée (ii) Assigner de nouveaux identifiants respectant l'ordre souhaité aux éléments qui ont été insérés causalement après l'opération rename annulée. Nous illustrons son comportement à l'aide de la Figure 2.11.

Cette figure reprend le scénario de la Figure 2.2. Le noeud A reçoit l'opération rename

```
function REVERTRENAMEID(id, renamedIds, nId, nSeq)
   length \leftarrow renamedIds.length
   firstId \leftarrow renamedIds[0]
   lastId \leftarrow renamedIds[length - 1]
   pos \leftarrow position(firstId)
   newFirstId \leftarrow new Id(pos, nId, nSeq, 0)
   newLastId \leftarrow new Id(pos, nId, nSeq, length - 1)
   if id < newFirstId then
       return revRenIdLessThanNewFirstId(id, firstId, newFirstId)
   else if isRenamedId(id, pos, nId, nSeq, length) then
       index \leftarrow getFirstOffset(id)
       return renamedIds[index]
   else if newLastId < id then
       return revRenIdGreaterThanNewLastId(id, lastId)
   else
       index \leftarrow getFirstOffset(id)
       return revRenIdfromPredId(id, renamedIds, index)
   end if
end function
function REVRENIDFROMPREDID(id, renamedIds, index)
   predId \leftarrow renamedIds[index]
   succId \leftarrow renamedIds[index + 1]
   tail \leftarrow getTail(id, 1)
   if tail < predId then
                                                      \triangleright id has been inserted causally after the rename op
       return concat(predId, MIN_TUPLE, tail)
   else if succId < tail then
                                                      \triangleright id has been inserted causally after the rename op
       offset \leftarrow getLastOffset(succId) - 1
       predOfSuccId \leftarrow createIdFromBase(succId, offset)
       return concat(predOfSuccId, MAX TUPLE, tail)
   else
       return tail
   end if
end function
```

FIGURE 2.10 – Main functions to revert an identifier renaming

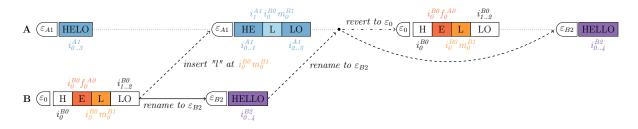


FIGURE 2.11 – Reverting a previously applied *rename* operation

du noeud B, qui est concurrente à l'opération rename que le noeud A a appliqué précédemment. Selon la relation priority proposée, le noeud A sélectionne l'époque introduite ε_{B2} comme l'époque cible ($\varepsilon_{A1} <_{\varepsilon} \varepsilon_{B2}$). Il procède donc à ramener son état à un état équivalent à l'époque ε_0 , le PPAC de son époque courante ε_{A1} et de l'époque cible ε_{B2} . Pour ce faire, il applique REVERTRENAMEID à chaque identifiant de son état courant.

REVERTRENAMEID détermine quelle stratégie appliquer pour restaurer un identifiant donné en utilisant des motifs. Par exemple, les identifiants de la forme pos_{offset}^{nId} nSeq $(i_{offset}^{A1}$ dans l'exemple courant) correspondent aux nouvelles valeurs des identifiants qui composent l'ancien état. Pour retrouver les identifiants d'origine, REVERTRENAMEID utilise simplement leur offset puisqu'il correspond à leur index dans l'ancien état. Par exemple, l'identifiant ayant pour offset 0 correspond au premier identifiant dans l'ancien état (i_0^{B0}) , celui ayant pour offset 1 au second identifiant $(i_0^{B0}f_0^{A0})$, et ainsi de suite.

celui ayant pour offset 1 au second identifiant $(i_0^{B0}f_0^{A0})$, et ainsi de suite. Les identifiants de la forme pos_{offset}^{nId} nSeq tail (e.g. $i_1^{A1}i_0^{B0}m_0^{B1}$) correspondent à des identifiants qui ont été soit insérés de façon concurrente à l'opération rename, soit causalement après. Pour traiter ces identifiant, REVERTRENAMEID retire tout d'abord le premier tuple (i_1^{A1}) pour isoler la queue de l'identifiant $(i_0^{B0}m_0^{B1})$. En faisant cela, REVERTRENAMEID annule la transformation appliquée à l'identifiant par RENIDFROMPREDID si l'identifiant a été inséré de manière concurrente. L'algorithme compare ensuite la queue de l'identifiant aux identifiants de l'élément précédant et de l'élément suivant dans l'ancien état. Dans cet exemple, nous avons $i_0^{B0}f_0^{A0} <_{id}i_0^{B0}m_0^{B1} <_{id}i_1^{B0}$. L'algorithme peut alors retourner la queue comme identifiant résultant tout en préservant l'ordre souhaité, puisque sa valeur est comprise entre celles des identifiants du prédécesseur et du successeur.

Sinon, cela signifie que l'identifiant donné a été inséré de manière causale après l'opération rename. Puisqu'aucun identifiant correspondant n'existe encore à l'époque parente, REVERTRENAMEID peut retourner n'importe quel identifiant tant qu'il préserve l'ordre souhaité. Pour ce faire, REVERTRENAMEID génère l'identifiant à partir de l'identifiant du prédecesseur ou du successeur, et en utilisant des tuples exclusifs au mécanisme de renommage : MIN TUPLE et MAX TUPLE.

 $Matthieu:\ TODO:\ Modifier\ exemple\ pour\ illustrer\ le\ cas\ de\ figure\ où\ on\ a\ besoin\ de\ MIN/MAX\ TUPLE$

Une fois que le noeud A a converti son état à un état équivalent à l'époque ε_0 en utilisant REVERTRENAMEID, il peut appliquer RENAMEID pour calculer l'état correspondant à ε_{B2} .

Comme pour Figure 2.3, Figure 2.10 ne présente seulement que le cas principal de REVERTRENAMEID. Il s'agit du cas où l'identifiant à restaurer appartient à l'interval des identifiants renommés $newFirstId \leq_{id} id \leq_{id} newLastId$). Les fonctions pour gérer les cas restants sont présentées dans B.

Notons que RENAMEID et REVERTRENAMEID ne sont pas des fonctions réciproques. REVERTRENAMEID restaure à leur valeur initiale les identifiants insérés causalement avant ou de manière concurrente à l'opération rename. Par contre, RENAMEID ne fait pas de même pour les identifiants insérés causalement après l'opération rename. Rejouer une opération rename précédemment annulée altère donc ces identifiants. Cette modification peut entraîner une divergence entre les noeuds, puis qu'un même élément sera désigné par des identifiants différents.

Ce problème est toutefois évité dans notre système grâce à la relation priority utilisée.

Puisque la relation *priority* est définie en utilisant l'ordre lexicographique sur le chemin des époques dans l'arbre des époques, les noeuds se déplacent seulement vers l'époque la plus à droite de l'arbre des époques lorsqu'ils changent d'époque. Les noeuds évitent donc d'aller et revenir entre deux mêmes époques, et donc d'annuler et rejouer les opérations rename correspondantes.

2.3.4 Processus d'intégration d'une opération

Le processus d'intégration d'une opération distante distingue deux cas différents : (i) le cas de figure où l'opération reçue est une opération *insert* ou *remove* (ii) le cas de figure où l'opération reçue est une opération *rename*.

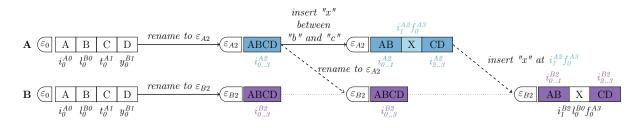
Intégration d'une opération insert ou remove distante

- Intégration de ces opérations se décompose en plusieurs étapes.
- Tout d'abord, compare l'époque de l'opération avec l'époque courante de la séquence.
- Si les époques correspondent, intègre l'opération de manière standard.
- Sinon, besoin de transformer l'opération avant de pouvoir l'intégrer.
- Besoin d'identifier les transformations à appliquer à l'opération.
- Pour cela, calcule le chemin entre l'époque de l'opération et l'époque courante. Utilise pour cela l'algorithme suivant : Calcule le chemin entre l'époque de l'opération et la racine. Calcule le chemin entre l'époque courante et la racine. Calcule la première intersection entre ces deux chemins. S'agit du PPAC entre ces deux époques.
- Le chemin entre l'époque de l'opération et l'époque PPAC correspond aux renommages dont on doit annuler les effets sur l'opération. Applique successivement RE-VERTRENAMEID sur chaque identifiant de l'opération.
- Le chemin entre l'époque PPAC et l'époque courante correspond aux renommages dont on doit appliquer les effets sur l'opération. Applique successivement RENAMEID sur chaque identifiant de l'opération.
- Obtient alors la liste des identifiants concernés par l'opération Doit alors intégrer une opération pour chacun d'entre eux.
- Pour minimiser le nombre de parcours de la séquence, aggrège les identifiants en intervals d'identifiants au préalable. Pour cela, parcourt la liste des identifiants et vérifient s'ils sont contigus.
- Recréé à partir des intervals d'identifiants obtenus une liste d'opérations. Intègre successivement chacune d'entre elles à la séquence.

Intégration d'une opération rename distante

— 2nd cas de figure est si l'opération à intégrer est une opération rename.

Chapitre 2. Renommage dans une séquence répliquée



(a) Execution

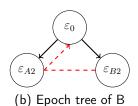


FIGURE 2.12 – TODO

- Commence par ajouter l'époque introduite par l'opération rename à l'arbre des époques.
- Compare ensuite l'époque introduite avec l'époque courante de la séquence.
- Ici, de nouveaux 2 cas de figure différents.
- 1er cas de figure : si époque de l'opération plus grande que l'époque courante d'après $<_{\varepsilon}$, doit renommer son état en accordance.
- Pour cela, calcule le chemin entre l'époque de l'opération et l'époque courante, comme indiqué précédemment.
- Procéde ensuite au renommage de chaque identifiant de la séquence.
- Obtient alors la liste des identifiants correspondant à ceux de l'état courant, mais à la nouvelle époque courante.
- Doit alors construire une nouvelle séquence avec ces nouveaux identifiants.
- Pour limiter le nombre de traitements, commence déjà par aggréger les identifiants en intervals d'identifiants.
- Génère ensuite les blocs de la future séquence à partir de la liste d'intervals d'identifiants obtenus et du contenu de la séquence courante.
- Puis génère une nouvelle séquence à partir de cette liste de blocs. Remplace la séquence actuelle par cette dernière. Met à jour l'époque courante de la séquence.
- 2nd cas de figure : si époque introduite par l'opération rename plus petite que l'époque d'après $<_{\varepsilon}$.
- Dans ce cas, aucun traitement supplémentaire n'est nécessaire. Intégration de cette opération *rename* s'arrête là.

```
function INSREMOTE(seq, epochTree, currentEpoch, insOp)
   if currentEpoch \neq opEpoch then
       insertedIdInterval \leftarrow getInsertedIdInterval(insOp)
       ids \leftarrow expand(insertedIdInterval)
       opEpoch \leftarrow getEpoch(insOp)
       \langle epochsToRevert, epochsToApply \rangle \leftarrow getPathBetweenEpochs(epochTree, opEpoch, currentE-
poch)
       for epoch in epochsToRevert do
           renamedIds \leftarrow getRenamedIds(epochTree, epoch)
           nId \leftarrow getNodeId(epochTree, epoch)
           nSeq \leftarrow getNodeSeq(epochTree, epoch)
           revertRenameId_{partial} \leftarrow papply(revertRenameId, renamedIds, nId, nSeq)
           ids \leftarrow map(ids, revertRenameId_{partial})
       end for
       for epoch in epochsToApply do
           renamedIds \leftarrow getRenamedIds(epochTree, epoch)
           nId \leftarrow getNodeId(epochTree, epoch)
           nSeq \leftarrow getNodeSeq(epochTree, epoch)
           renameId_{partial} \leftarrow papply(renameId, renamedIds, nId, nSeq)
           ids \leftarrow map(ids, renameId_{partial})
       end for
       content \leftarrow getContent(insOp)
       newIdIntervals \leftarrow aggregate(ids)
       insertOps \leftarrow generateInsertOps(newIdIntervals, content)
       for insertOp in insertOps do
           execute(seq, insertOp)
       end for
   else
       execute(seq, insertOp)
   end if
end function
```

FIGURE 2.13 – TODO

2.3.5 Règles de récupération de la mémoire des états précédents

Les noeuds stockent les époques et les anciens états correspondant pour transformer les identifiants d'une époque à l'autre. Au fur et à mesure que le système progresse, certaines époques et métadonnées associées deviennent obsolètes puisque plus aucune opération ne peut être émise depuis ces époques. Les noeuds peuvent alors supprimer ces époques. Dans cette section, nous présentons un mécanisme permettant aux noeuds de déterminer les époques obsolètes.

Pour proposer un tel mécanisme, nous nous reposons sur la notion de *stabilité causale* des opérations [9]. Une opération est causalement stable une fois qu'elle a été délivrée à tous les noeuds. Dans le contexte de l'opération *rename*, cela implique que tous les noeuds ont progressé à l'époque introduite par cette opération ou à une époque plus grande d'après la relation *priority*. À partir de ce constat, nous définissons les *potentielles*

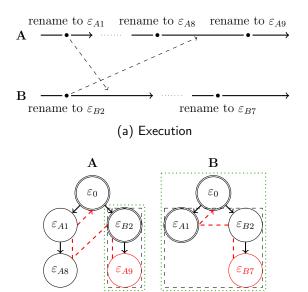
époques courantes :

Définition 16 (Potentielles époques courantes) L'ensemble des époques auxquelles les noeuds peuvent se trouver actuellement et à partir desquelles ils peuvent émettre des opérations, du point de vue du noeud courant. Il s'agit d'un sous-ensemble de l'ensemble des époques, composé de l'époque maximale introduite par une opération rename causalement stable et de toutes les époques plus grande que cette dernière d'après la relation priority.

Pour traiter les prochaines opérations, les noeuds doivent maintenir les chemins entre toutes les époques de l'ensemble des *potentielles époques courantes*. Nous appelons *époques requises* l'ensemble des époques correspondant.

Définition 17 (Époques requises) L'ensemble des époques qu'un noeud doit conserver pour traiter les potentielles prochaines opérations. Il s'agit de l'ensemble des époques qui forment les chemins entre chaque époque appartenant à l'ensemble des potentielles époques courantes et leur PPAC.

Il s'ensuit que toute époque qui n'appartient pas à l'ensemble des *époques requises* peut être retirée par les noeuds. La Figure 2.14 illustre un cas d'utilisation du mécanisme de récupération de mémoire proposé.



(b) States of respective epoch trees with potential current epochs and required epochs displayed

FIGURE 2.14 – Garbage collecting epochs and corresponding former states

Dans la 2.14a, nous représentons une exécution au cours de laquelle deux noeuds A et B génère respectivement plusieurs opérations rename. Dans la 2.14b, nous représentons les arbre des époques respectifs de chaque noeud. Les époques introduites par des opérations rename causalement stables sont representées en utilisant des doubles cercles. L'ensemble des potentielles époques courantes est montré sous la forme d'un rectangle noir pointillé, tandis que l'ensemble des époques requises est représenté par un rectangle vert pointillé.

Matthieu: TODO: Trouver un autre terme que pointillé pour dotted

Le noeud A génère tout d'abord une opération rename vers ε_{A1} et ensuite une opération rename vers ε_{A8} . Il reçoit ensuite une opération rename du noeud B qui introduit ε_{B2} . Puisque ε_{B2} est plus grand que son époque courante actuelle ($\varepsilon_{e0}\varepsilon_{A1}\varepsilon_{A8} < \varepsilon_{e0}\varepsilon_{B2}$), le noeud A la sélectionne comme sa nouvelle époque cible et procède au renommage de son état en conséquence. Finalement, le noeud A génère une troisième opération rename vers ε_{A9} .

De manière concurrente, le noeud B génère l'opération rename vers ε_{B2} . Il reçoit ensuite l'opération rename vers ε_{A1} du noeud A. Cependant, le noeud B conserve ε_{B2} comme époque courante (puisque $\varepsilon_{e0}\varepsilon_{A1} < \varepsilon_{e0}\varepsilon_{B2}$). Après, le noeud B génère une autre opération rename vers ε_{B7} .

À la livraison de l'opération rename introduisant l'époque ε_{B2} au noeud A, cette opération devient causalement stable. À partir de ce point, le noeud A sait que tous les noeuds ont progressé jusqu'à cette époque ou une plus grande d'après la relation priority. Les époques ε_{B2} et ε_{A9} forment donc l'ensemble des potentielles époques courantes et les noeuds peuvent seulement émettre des opérations depuis ces époques ou une de leur descendante encore inconnue. Le noeud A procède ensuite au calcul de l'ensemble des époques requises. Pour ce faire, il détermine le PPAC des potentielles époques courantes : ε_{B2} . Il génère ensuite l'ensemble des époques requises en ajoutant toutes les époques formant les chemins entre ε_{B2} et les potentielles époques courantes. Les époques ε_{B2} et ε_{A9} forment donc l'ensemble des époques requises. Le noeud A déduit que les époques ε_{0} , ε_{A1} et ε_{A8} peuvent être supprimées de manière sûre.

À l'inverse, la livraison de l'opération rename vers ε_{A1} au noeud B ne lui permet pas de supprimer la moindre métadonnée. À partir de ses connaissances, le noeud B calcule que ε_{A1} , ε_{B2} et ε_{B7} forment l'ensemble des potentielles époques courantes. De cette information, le noeud B détermine que ces époques et leur PPAC forment l'ensemble des époques requises. Toute époque connue appartient donc à l'ensemble des époques requises, empêchant leur suppression.

À terme, une fois que le système devient inactif, les noeuds atteignent la même époque et l'opération *rename* correspondante devient causalement stable. Les noeuds peuvent alors supprimer toutes les autres époques et métadonnées associées, supprimant ainsi le surcoût mémoire introduit par le mécanisme de renommage.

Notons que le mécanisme de récupération de mémoire peut être simplifié dans les systèmes empêchant les opérations rename concurrentes. Puisque les époques forment une chaîne dans de tels systèmes, la dernière époque introduite par une opération rename causalement stable devient le PPAC des potentielles époques courantes. Il s'ensuit que cette époque et ses descendantes forment l'ensemble des époques requises. Les noeuds n'ont donc besoin que de suivre les opérations rename causalement stables pour déterminer quelles époques peuvent être supprimées dans les systèmes sans opérations rename concurrentes.

Pour déterminer qu'une opération *rename* donnée est causalement stable, les noeuds doivent être conscients des autres et de leur avancement. Un protocole de gestion de groupe tel que [19, 18] est donc requis.

La stabilité causale peut prendre un certain temps à atteinte. En attendant, les noeuds peuvent en fait décharger les anciens états sur le disque dur puis qu'ils sont seulement nécessaires pour traiter les opérations concurrentes aux opérations rename. Nous appro-

fondissons ce sujet dans la sous-section 2.5.1.

2.4 Validation

2.4.1 Preuve de correction de RENAMEID

2.4.2 Complexité temporelle

Table 2.1 – Complexité temporelle des différentes opérations

Type d'opération	Complexité temporelle			
	Locale	Distante		
insert	$\log(b)$	$h+k+l\cdot \log(m)+\log(b)$		
remove	$\log(b)$	$h + k + l \cdot \log(m) + \log(b)$		
naive rename	n	$h + n \; (k + l \cdot \log(m) + \log(b))$		
rename	n	$h+k\cdot n+l\;(n+m)+n+b$		

b: nombre de blocs, n: nombre d'éléments, h: hauteur de l'arbre des époques, k: nombre de renommages à inverser, l: nombre de renommages à appliquer, m: nombre d'éléments de l'ancien état des renommages à appliquer

- Nous supposons que le nombre d'identifiants dans la séquence n croît au fur et à mesure
- La taille des identifiants est quant à elle réinitialisé périodiquement par l'opération rename
- Nous considérons que celle-ci devient négligeable par rapport au nombre d'identifiants.
- Nous ne prenons donc pas en compte la taille des identifiants dans nos complexités. Matthieu: QUESTION : Ai-je le droit de faire ça?
- RENAMEID a pour complexité $O(\log(m))$, où m est le nombre d'éléments de renamedIds, l'ancien état
 - Puisque que pire cas consiste à parcourir renamedIds à la recherche du prédecesseur de id
 - renamedIds étant une liste triée d'identifiants, une recherche binaire peut être effectuée
- REVERTRENAMEID a pour complexité O(1)
 - Ici, pas de recherche à effectuer
 - L'offset du 1er tuple de id permet de retrouver directement ses prédecesseur et successeur dans renamedIds

- Considérons que nous utilisons un AVL comme structure de données pour représenter la séquence
- La complexité d'une opération insert locale est en O(log(b)) (cf. article LogootSplit), puisque cette action est inchangée par rapport à LogootSplit
- La complexité d'une opération *insert* distante, elle, évolue par rapport à LogootSplit
- En effet, l'opération peut être issue d'une autre époque que l'époque courante du noeud
- Pour l'intégrer, doit au prélable déterminer l'époque PPAC entre l'époque de l'opération et l'époque courante
- Correspond à trouver l'intersection entre deux branches de l'arbre
- S'agit d'un algorithme avec une complexité en O(h), où h est la hauteur de l'arbre des époques
- Ensuite, le noeud doit appliquer successivement k fois REVERTRENAMEID sur l'identifiant à insérer
 - Où k est le nombre d'époques formant la branche entre l'époque de l'opération et l'époque PPAC
 - Permet d'obtenir l'identifiant équivalent à l'époque PPAC
- Le noeud applique ensuite l fois RENAMEID sur l'identifiant obtenu
 - Où l est le nombre d'époques formant la branche entre l'époque PPAC et l'époque courante
 - Permet d'obtenir l'identifiant équivalent à l'époque courante
- Il ne reste plus qu'au noeud à insérer l'élément dans la séquence
- Nous obtenons donc une complexité de $O(h + k + l \cdot \log(m) + \log(b))$ pour l'opération insert distante
- De la même manière, nous obtenons des complexités similaires pour l'opération remove, en local et distant
- Concernant l'opération rename
- L'opération *rename* locale consiste à parcourir et à linéariser la structure actuelle pour ne garder que les idIntervals courant
- Et à créer une nouvelle séquence équivalente à l'ancienne, composée seulement du nouveau bloc
- Sa complexité est donc de O(n)
- Pour l'opération *rename* distante, une implémentation naïve consiste à générer le nouvel état en renommant et insérant chaque identifiant de l'état courant d'une manière similaire à l'opération *insert* distante
- On obtient dans ce cas une complexité de $O(h + n (k + l \cdot \log(m) + \log(b)))$
- Mais peut améliorer
- Plutôt que d'effectuer une recherche binaire sur renamedIds pour trouver le prédecesseur de id

- Peut tirer parti du fait qu'on va parcourir séquentiellement l'état, qui est une liste triée d'identifiants
- Et parcourir en parallèle, au fur et à mesure, renamedIds pour trouver le prédecesseur du id courant
- Permet de ramener la complexité du renommage des n identifiants de l'époque PPAC à l'époque courante à O(l (n + m))
- Plutôt que de générer une nouvelle séquence et d'y insérer un par un les n éléments
- Peut parcourir les n éléments pour reformer b blocs
- Peut ensuite construire l'AVL de manière récursive en parcourant les b blocs obtenus
- Peut donc obtenir une complexité de $O(h + k \cdot n + l (n + m) + n + b)$ pour l'intégration de l'opération rename distante

2.4.3 Expérimentations

Afin de valider l'approche que nous proposons, nous avons procédé à une évaluation expérimentale. Les objectifs de cette évaluation étaient de mesurer (i) le surcoût mémoire de la séquence répliquée (ii) le surcoût en calculs ajouté aux opérations *insert* et *remove* par le mécanisme de renommage (iii) le coût d'intégration des opérations *rename*.

Par le biais de simulations, nous avons généré le jeu de données utilisé par nos benchmarks. Ces simulations reproduisent le scénario suivant.

Scénario d'expérimentation

Plusieurs auteurs rédigent de manière collaborative un article en temps réel. Dans un premier temps, les auteurs spécifie principalement le contenu de l'article. Quelques opérations remove sont tout même générées pour simuler des fautes de frappes. Une fois que le document atteint une taille arbitrairement définie comme critique, les collaborateurs passent à la seconde phase de la collaboration. Au cours de cette phase, les auteurs arrêtent d'ajouter du nouveau contenu mais se concentre à la place sur le remaniement du contenu existant. Ceci est simulé en équilibrant le ratio entre les opérations insert et remove. Chaque auteur doit émettre un nombre donné d'opérations insert et remove. La simulation prend fin une fois que tous les collaborateurs ont reçu toutes les opérations. Au cours de la simulation, nous prenons des instantanés de l'état des pairs à des points donnés pour suivre leur évolution.

Implémentation des simulations

Nous avons effectué nos simulations avec les paramètres expérimentaux suivants : nous avons déployé 10 bots à l'aide de conteneurs Docker sur une même machine. Chaque conteneur correspond à un processus Node.js mono-threadé et permet de simuler un auteur. Les bots partagent et éditent de façon collaborative le document en utilisant soit LogootSplit soit RenamableLogootSplit en fonction de la session. Dans chaque cas, chaque bot génère localement une opération *insert* ou *remove* toutes les 200 ± 50 ms et la diffuse immédiatement aux autres noeuds via un réseau P2P maillé. Au cours de la première phase, la

probabilité d'émetter une opération insert (resp. remove) est de 80% (resp. 20%). Une fois que le document atteint 60k caractères (environ 15 pages), les bots passent à la seconde phase et mettent chaque probabilité à 50%. Après chaque opération locale, le bot peut déplacer son curseur à une autre position aléatoire dans le document avec une probabilité de 5%. Chaque bot génère 15k opérations insert ou remove et s'arrête une fois qu'il a observé 150k opérations. Des instantanés de l'état du bot sont pris de façon périodique, toutes les 10k opérations observées.

De plus, dans le cas de RenamableLogootSplit, 1 à 4 bots sont désignés de façon arbitraire comme des *renaming bots* en fonction de la session. Les *renaming bots* génèrent des opérations *rename* toutes les 30k opérations qu'ils observent. Ces opérations *rename* sont générées de façon à assurer qu'elles soient concurrentes.

Dans un but de reproductibilité, nous avons mis à disposition notre code, nos benchmarks et les résultats à l'adresse suivante : https://github.com/coast-team/mute-bot-random/.

2.4.4 Résultats

En utilisant les instantanés générés, nous avons effectué plusieurs benchmarks. Ces benchmarks évaluent les performances de RenamableLogootSplit et les compare à celles de LogootSplit. Les résultats sont présentés et analysés ci-dessous.

Convergence

Nous avons tout d'abord vérifié la convergence de l'état des noeuds à l'issue des simulations. Pour chaque simulation, nous avons comparé l'état final de chaque noeud à l'aide de leur instantanés respectifs. Nous avons pu confirmer que les noeuds convergaient sans aucune autre forme de communication que les opérations, satisfaisant donc le modèle de la SEC.

Ce résultat établit un premier jalon dans la validation de la correction de Renamable-LogootSplit. Il n'est cependant qu'empirique. Des travaux supplémentaires pour prouver formellement sa correction doivent être entrepris.

Consommation mémoire

Nous avons ensuite procédé à l'évaluation de l'évolution de la consommation mémoire du document au cours des simulations, en fonction du CRDT utilisé et du nombre de renaming bots. Nous présentons les résultats obtenus dans la Figure 2.15.

Pour chaque graphique dans la Figure 2.15, nous représentons 4 données différentes. La ligne pointillée bleue correspond à la taille du contenu du document, c.-à-d. du texte, tandis que la ligne continue rouge représente la taille complète du document LogootSplit.

La ligne verte en pointillés représente la taille du document RenamableLogootSplit dans son meilleur cas. Dans ce scénario, les noeuds considèrent que les opérations rename sont supprimables dès qu'ils les reçoivent. Les noeuds peuvent alors bénéficier des effets du mécanisme de renommage tout en supprimant les métadonnées qu'il introduit : les anciens états et époques. Ce faisant, les noeuds peuvent minimiser de manière périodique

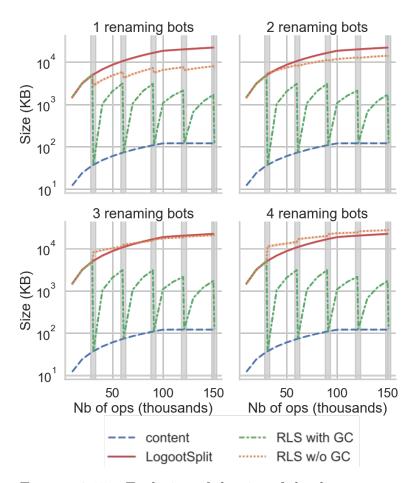


FIGURE 2.15 – Evolution of the size of the document

le surcoût en métadonnées de la structure de données, indépendamment du nombre de renaming bots et d'opérations rename concurrentes générées.

La ligne pointillée orange représente la taille du document RenamableLogootSplit dans son pire cas. Dans ce scénario, les noeuds considèrent que les opérations rename ne deviennent jamais causalement stables et qu'elles ne peuvent donc jamais être supprimées. Les noeuds doivent alors conserver de façon permanente les métadonnées introduites par le mécanisme de renommage. Les performances de RenamableLogootSplit diminuent donc à mesure que le nombre de renaming bots et d'opérations rename générées augmente. Néanmoins, nous observons que RenamableLogootSplit peut surpasser les performances de LogootSplit tant que le nombre de renaming bots reste faible (1 ou 2). Ce résultat s'explique par le fait que le mécanisme de renommage permet aux noeuds de supprimer les métadonnées de la structure de données utilisée en interne pour représenter la séquence.

Pour récapituler les résultats présentés, le mécanisme de renommage introduit un surcoût temporaire en métadonnées qui augmente avec chaque opération rename. Mais le surcoût se résorbe à terme une fois que le système devient quiescent et que les opérations rename deviennent causalement stables. Dans la section sous-section 2.5.1, nous détaillerons l'idée que les anciens états peuvent être déchargés sur le disque en attendant que la stabilité causale soit atteinte pour atténuer le surcoût temporaire en métadonnées.

Temps d'intégration des opérations standards

Nous avons ensuite comparé l'évolution du temps d'intégration des opérations standards, c.-à-d. les opérations insert et remove, sur des documents LogootSplit et RenamableLogootSplit. Puisque les deux types d'opérations partagent la même complexité temporelle, nous avons seulement utilisé des opérations insert dans nos benchmarks. Nous faisons par contre la différence entre les mises à jours locales et distantes. Conceptuellement, les modifications locales peuvent être décomposées comme présenté dans [7] en les deux étapes suivantes : (i) la génération de l'opération correspondante (ii) l'application de l'opération correspondante sur l'état local. Cependant, pour des raisons de performances, nous avons fusionné ces deux étapes dans notre implémentation. Nous distinguons donc les résultats des modifications locales et des modifications distantes dans nos benchmarks. La Figure 2.16 présente les résultats obtenus.

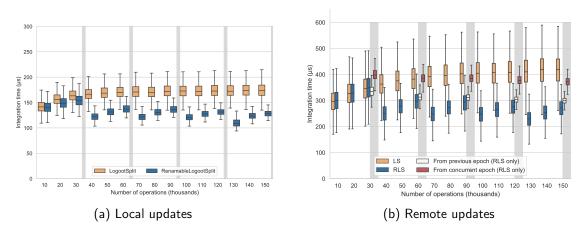


FIGURE 2.16 – Integration time of standard operations

Dans ces figures, les boxplots orange correspondent aux temps d'intégration sur des documents LogootSplit, les boxplots bleu sur des documents RenamableLogootSplit. Bien que les deux mesures soient initialement équivalentes, les temps d'intégration sur des documents RenamableLogootSplit sont ensuite réduits par rapport à ceux de LogootSplit une fois que des opérations rename ont été intégrées. Cette amélioration s'explique par le fait que l'opération rename optimise la représentation interne de la séquence.

Dans le cadre des opérations distantes, nous avons mesuré des temps d'intégration spécifiques à RenamableLogootSplit : le temps d'intégration d'opérations distantes provenant d'époques *parentes* et d'époques *soeurs*, respectivement affiché sous la forme de boxplots blanche et rouge dans la 2.16b.

Les opérations distantes provenant d'époques parentes sont des opérations générées de manière concurrente à l'opération rename mais appliquées après cette dernière. Puisque l'opération doit être transformée au préalable en utilisant RENAMEID, nous observons un surcoût computationnel par rapport aux autres opérations. Mais ce surcoût est compensé par l'optimisation de la représentation interne de la séquence effectuée par l'opération rename.

Concernant les opérations provenant d'époques soeurs, nous observons un surcoût additionnel puisque les noeuds doivent tout d'abord annulé les effets de l'opération rename concurrente en utilisant REVERTRENAMEID. À cause de cette étape supplémentaire, les performances de RenamableLogootSplit pour ces opérations sont comparables à celles de LogootSplit.

Pour récapituler, les fonctions de transformation ajoutent un surcoût aux temps d'intégration des opérations concurrentes aux opérations rename. Malgré ce surcoût, RenamableLogootSplit obtient de meilleures performances que LogootSplit tant que la distance entre l'époque de génération de l'opération et l'époque courante du noeud reste limité. Au fur et à mesure que la distance entre les deux époques augmente, les performances de RenamableLogootSplit diminuent, jusqu'à atteindre des performances moins bonnes que celles de LogootSplit, puisque le surcoût est multiplié. Néanmoins, le mécanisme de renommage réduit le temps d'intégration de la majorité des opérations, c.-à-d. les opérations générées entre deux séries d'opérations rename.

Temps d'intégration de l'opération de renommage

Finalement, nous avons mesuré l'évolution du temps d'intégration de l'opération rename en fonction du nombre d'opérations depuis l'opération rename précédente. Comme précédemment, nous distinguons les performances des modifications locales et distantes. Le cas des opérations rename distantes se sous-divise en trois catégories. Les opérations distantes directes désignent les opérations rename distantes qui introduisent une nouvelle époque enfant de l'époque courante du noeud. Les opérations concurrentes introduisant une plus grande (resp. petite) époque désigne les opérations rename qui introduisent une époque soeur de l'époque courante du noeud. D'après la relation priority, l'époque introduite est plus grande (resp. petite) que l'époque courante du noeud. Les résultats obtenus sont présentés dans le Tableau 2.2.

Le principal résultat de ces mesures est que les opérations rename sont généralement coûteuses quand comparées aux autres types d'opérations, puisque les noeuds doivent parcourir et renommer leur état courant complet. Les opérations rename locales s'intègrent en plusieurs centaines de millisecondes tandis que les opérations distantes directes et concurrentes introduisant une plus grande époque peuvent prendre des secondes si retardées trop longtemps. Il est donc nécessaire de prendre en compte ce résultat pour concevoir des stratégies de génération des opérations rename pour éviter d'impacter négativement l'expérience utilisateur.

Un autre résultat intéressant de ces benchmarks est que les opérations concurrentes introduisant une plus petite époque sont rapides à intégrer. Puisque ces opérations introduisent une époque qui n'est pas sélectionné comme nouvelle époque cible, les noeuds ne procède pas au renommage de leur état. L'intégration des opérations concurrentes introduisant une plus petite époque consiste simplement à ajouter l'époque introduite et l'ancien état correspondant à l'arbre des époques. Les noeuds peuvent donc réduire de manière significative le coût d'intégration d'un ensemble d'opérations rename concurrentes en les appliquant dans l'ordre le plus adapté en fonction du contexte.

Parameter	Parameters Integration			on Time (ms)		
Type	Nb Ops (k)	Mean	Median	99 th Quant.	Std	
Local	30	41.75	38.74	71.68	6.84	
	60	78.32	78.16	81.42	1.24	
	90	119.19	118.87	124.22	2.49	
	120	143.75	143.57	148.59	2.16	
	150	158.04	157.95	164.38	2.49	
Direct remote	30	481.32	477.13	537.30	17.11	
	60	981.62	978.24	1072.83	31.54	
	90	1491.28	1481.83	1657.58	51.10	
	120	1670.00	1663.85	1814.38	50.29	
	150	1694.17	1675.95	1852.55	59.94	
Cc. int. greater epoch	30	643.53	643.57	682.80	13.42	
	60	1317.66	1316.39	1399.55	28.67	
	90	1998.23	1994.08	2111.98	45.37	
	120	2239.71	2233.22	2368.45	50.06	
	150	2241.92	2233.61	2351.02	52.20	
Cc. int. lesser epoch	30	1.36	1.30	3.53	0.37	
	60	2.82	2.69	4.85	0.45	
	90	4.45	4.23	5.81	0.71	
	120	5.33	5.10	8.78	0.90	
	150	5.53	5.26	8.70	0.79	

Table 2.2 – Integration time of rename operations

2.5 Discussion

2.5.1 Stockage des états précédents sur disque

Les noeuds doivent conserver les anciens états associés aux opérations rename pour transformer les opérations issues d'époques précédentes ou concurrentes. Les noeuds peuvent recevoir de telles opérations dans deux cas précis : (i) des noeuds ont émis récemment des opérations rename (ii) des noeuds se sont récemment reconnectés Entre deux de ces évènements spécifiques, les anciens états ne sont pas nécessaires pour traiter les opérations.

Nous pouvons donc proposer l'optimisation suivante : décharger les anciens états sur le disque jusqu'à leur prochaine utilisation ou jusqu'à ce qu'ils puissent être supprimés de manière sûre. Décharger les anciens états sur le disque permet de mitiger le surcoût en mémoire introduit par le mécanisme de renommage. En échange, cela augmente le temps d'intégration des opérations nécessitant un ancien état qui a été déchargé précédemment.

Les noeuds peuvent adopter différentes stratégies, en fonction de leurs contraintes, pour déterminer les *anciens états* comme déchargeables et pour les récupérer de manière préemptive. La conception de ces stratégies peut reposer sur différentes heuristiques : les époques des noeuds actuellement connectés, le nombre de noeuds pouvant toujours émettre des opérations concurrentes, le temps écoulé depuis la dernière utilisation de l'*ancien état.*..

2.5.2 Utilisation de l'opération de renommage comme snapshot

- L'opération de renommage embarque la somme de toutes les opérations passées sous la forme du *former state*
- On peut à tout moment re-calculer l'état courant du document à partir de l'opération de renommage primaire, des opérations concurrentes à cette dernière et des opérations générées depuis
- Peut utiliser ce principe pour le mécanisme de synchronisation
- Lorsqu'un nouveau pair rejoint la collaboration, le noeud avec lequel il se synchronise peut lui fournir uniquement ce sous-ensemble des opérations
- De la même manière, on pourrait généraliser l'utilisation de cette méthode de synchronisation
- À la réception d'une demande de synchronisation d'un pair présentant un important retard, le noeud peut choisir d'employer cette méthode
 - Plutôt que de lui envoyer et de lui faire rejouer l'ensemble des opérations
- La question étant de comment procéder pour quantifier ce retard et pour définir le seuil à partir duquel ce retard est considéré comme important
- Cette méthode de synchronisation pose néanmoins le problème suivant
- Le pair synchronisé de cette manière ne possède qu'une partie du log des opérations
- S'il reçoit ensuite une demande de synchronisation d'un autre pair, il est possible qu'il ne puisse y répondre
 - Cas où il manque à l'autre pair juste une opération d'avant le renommage (possible si les dépendances causales ne sont pas requises pour intégrer l'opération de renommage)
- Dans ce cas, ne peut pas fournir la seule opération manquante au pair qui la demande
 - Matthieu: NOTE : Mais dans ce cas, le pair peut tout à fait générer un état courant à jour à partir des infos qu'il possède puisque l'opération qui lui manque est intégrée dans l'opé de renommage
- Matthieu: TODO: Étudier si y a un intérêt à privilégier la synchronisation basée sur l'intégration successive de toutes les opérations quand on a cette méthode de synchronisation par snapshot/checkpoint de possible

2.5.3 Compression et limitation de la taille de l'opération rename

Pour limiter la consommation en bande passante des opérations rename, nous proposons la technique de compression suivante. Au lieu de diffuser les identifiants complets formant l'ancien état, les noeuds peuvent diffuser seulement les éléments nécessaires pour identifier de manière unique les blocs. En effet, un identifiant peut être caractérisé de manière unique par le triplet composé de l'identifiant de noeud, du numéro séquentiel et de l'offset de son dernier tuple. Par conséquent, un bloc peut être identifié de manière unique à partir du triplet signature de son identifiant de début et de sa longueur. Cette

44

méthode nous permet de réduire les données à diffuser dans le cadre de l'opération rename à un montant fixe par bloc.

Pour décompresser l'opération reçue, les noeuds parcourent leur état courant ainsi que leur log des opérations remove concurrentes. De cette manière, ils peuvent retrouver les identifiants complets et reconstruire l'opération rename originale. Matthieu: TODO: Développer ce paragraphe : noeuds doivent retrouver les blocs renommés à partir des données reçues. Pour cela, parcourent leur état. Suffit de retrouver un identifiant avec le même couple $\langle nodeId, nodeSeq \rangle$ pour reformer un bloc. Certains couples $\langle nodeId, nodeSeq \rangle$ peuvent avoir été supprimés en concurrence et ne plus être présent dans la séquence. Donc besoin d'aussi parcourir le log des opérations remove concurrentes.

Grâce à cette méthode de compression, nous pouvons instaurer une taille maximale à l'opération *rename*. En effet, les noeuds peuvent émettre une opération *rename* dès que leur état courant atteint un nombre donné de blocs, bornant ainsi la taille du message à diffuser.

2.5.4 Définition de relations de priorité pour minimiser les traitements

Bien que la relation priority proposée dans la sous-section 2.3.2 est simple et garantit que tous les noeuds désignent la même époque comme époque cible, elle introduit un surcoût computationnel significatif dans certains cas. Notamment, cette relation priority autorise le cas où un simple noeud, déconnecté de la collaboration depuis longtemps, force l'ensemble des autres noeuds à annuler les opérations rename qu'ils ont effectué pendant ce temps car sa propre opération rename introduit la nouvelle époque cible. Matthieu: TODO: ajouter figure d'un epoch tree où une longue branche se fait remplacer par une époque isolée

La relation priority devrait donc être conçue pour garantir la convergence des noeuds, mais aussi pour minimiser les calculs effectués globalement par les noeuds du système. Pour concevoir une relation priority efficace, nous pourrions incorporer dans les opérations rename des métriques qui représentent l'état du système et le travail accumulé sur le document (nombre de noeuds actuellement à l'époque parente, nombre d'opérations générées depuis l'époque parente, taille du document...). De cette manière, nous pourrions favoriser la branche de l'arbre des époques regroupant les collaborateurs les plus actifs et empêcher les noeuds isolés d'imposer leurs opérations rename.

Afin d'offrir une plus grande flexibilité dans la conception de la relation *priority*, il est nécessaire de retirer la contrainte interdisant aux noeuds de rejouer une opération *rename*. Pour cela, un couple de fonctions réciproques doit être proposée pour RENAMEID et REVERTRENAMEID. Une solution alternative est de proposer une implémentation du mécanisme de renommage qui repose sur les identifiants originaux plutôt que sur ceux transformés, par exemple en utilisant le log des opérations.

2.5.5 Implémentation alternative à base d'operation-log

— Implémentation du mécanisme de renommage décrite et évaluée dans ce manuscrit consiste à appliquer les fonctions de transformations RENAMEID et REVERTRE-

- NAMEID à l'ensemble des identifiants composant l'état lors de l'intégration d'une opération rename
- Une implémentation alternative se basant sur log des opérations peut être proposée
- Consiste à partir de l'état produit par l'opération rename
- Puis à transformer et à intégrer l'ensemble des opérations concurrentes connues par le noeud sur cet état
- Approche présente plusieurs avantages par rapport à l'implémentation actuelle
 - Réduit le nombre de transformations calculées : ne transforme plus chaque élément (ou blocs si dispose de RENAMEBLOCK) mais seulement chaque d'opération concurrente. En fonction de la fréquence de déclenchement de l'opération rename, ce nombre peut être plus petit de plusieurs ordres de grandeur. Plus la distance entre l'époque courante et l'époque cible est grande, plus cette réduction est significative.
 - Récupère et réutilise les identifiants originaux depuis les opérations. Permet d'éviter la situation où un noeud applique REVERTRENAMEID puis RENAMEID à un identifiant donné. Retire donc la contrainte de proposer un couple de fonctions réciproques RENAMEID et REVERTRENAMEID ou d'avoir une relation priority qui prémunit des aller-retours dans l'arbre des époques pour garantir la correction du système. Offre donc une plus grande flexibilité pour améliorer ces autres points du mécanisme de renommage.
- Mais dispose aussi de quelques limites
 - Besoin de maintenir le log des opérations. Ce défaut est néanmoins à relativiser. Les noeuds ont déjà besoin de maintenir le log des opérations de façon à se synchroniser avec les autres noeuds, que ça soit pour pallier à une perte d'un message ou pour permettre à un noeud qui rejoint la collaboration de se mettre à jour.
 - Besoin de parcourir le log des opérations à la recherche d'opérations concurrentes. Là aussi, ce défaut est à relativiser. Afin de supprimer les métadonnées du mécanisme de renommage, les noeuds traquent déjà les informations de progression des autres noeuds. Ces informations permettent de déterminer la stabilité causale des opérations et peuvent être utilisées pour tronquer au fur et à mesure le log et ainsi limiter sa taille. Le parcours du log peut aussi être facilement parallélisé. Matthieu: Est-ce que log peut être plus petit qu'état courant? Oui, si noeuds tous connectés et que système se stabilise. Est-ce probable? Pas convaincu.
 - Besoin d'ajouter les informations de causalité pour permettre de détecter les opérations concurrentes. Pour cela, il suffit d'inclure un vecteur de version dans l'opération rename. Ainsi, puisque le log ne peut contenir que des opérations précédant l'opération rename ou concurrente à cette dernière (d'après la livraison basée sur les époques), il s'ensuit que toute opération présente dans le log et n'étant pas couverte par le vecteur de version est une opération concurrente à l'opération rename. Cependant, la taille des vecteurs de version croît de façon

monotone avec le nombre de noeuds qui participent à la collaboration. Diffuser cette structure de données à l'ensemble des noeuds peut donc avoir un coût significatif dans les collaborations à large échelle. Néanmoins, il faut rappeler que les noeuds échangent déjà régulièrement des vecteurs de version dans le cadre du fonctionnement du mécanisme d'anti-entropie. Les opérations rename étant rares en comparaison, ce surcoût nous paraît acceptable.

2.5.6 Report de la transition vers la nouvelle epoch principale

Comme illustré par Tableau 2.2, intégrer des opérations rename distantes est généralement coûteux. Ce traitement peut générer un surcoût computationnel significatif en cas de multiples opérations rename concurrentes. En particulier, un noeud peut recevoir et intégrer les opérations rename concurrentes dans l'ordre inverse défini par la relation priority sur leur époques. Dans ce scénario, le noeud considérerait chaque nouvelle époque introduite comme la nouvelle époque cible et renommerait son état en conséquence à chaque fois.

Matthieu: TODO : Ajouter figure où noeud reçoit successivement plusieurs opérations rename concurrentes et procéde au renommage de son état à chaque fois

En cas d'un grand nombre d'opérations rename concurrentes, nous proposons que les noeuds délaient le renommage de leur état vers l'époque cible jusqu'à ce qu'ils aient obtenu un niveau de confiance donné en l'époque cible. Ce délai réduit la probabilité que les noeuds n'effectuent des traitements inutiles. Plusieurs stratégies peuvent être proposées pour calculer le niveau de confiance en l'époque cible. Ces stratégies peuvent reposer sur une variété de métriques pour produire le niveau de confiance, tel que le temps écoulé depuis que le noeud a reçu une opération rename concurrente et le nombre de noeuds en ligne qui n'ont pas encore reçu l'opération rename.

Durant cette période d'incertitude introduite par le report, les noeuds peuvent recevoir des opérations provenant d'époques différentes, notamment de l'époque cible. Néanmoins, les noeuds peuvent toujours intégrer les opérations *insert* et remove en utilisant RENA-MEID et REVERTRENAMEID au prix d'un surcoût computationnel pour chaque identifiant. Cependant, ce coût est négligeable (plusieurs centaines de microsecondes par identifiant d'après 2.16b) comparé au coût de renommer, de manière inutile, complètement l'état (plusieurs centaines de milliseconds à des secondes complètes d'après Tableau 2.2).

Notons que ce mécanisme nécessite que RENAMEID et REVERTRENAMEID soient des fonctions réciproques. En effet, au cours de la période d'incertitude, un noeud peut avoir à utiliser REVERTRENAMEID pour intégrer les identifiants d'opérations *insert* distantes provenant de l'époque cible. Ensuite, le noeud peut devoir renommer son état vers l'époque cible une fois que celle-ci a obtenu le niveau de confiance requis. Il s'ensuit que RENAMEID doit restaurer les identifiants précédemment transformés par REVERTRENAMEID à leur valeur initiale pour garantir la convergence.

2.6 Comparaison avec les approches existantes

2.6.1 Core-Nebula

2.6.2 LSEQ

Matthieu: Serait intéressant d'avoir une implémentation combinant LogootSplit et LSEQ pour vérifier si les contraintes sur la création de blocs dans LogootSplit ne "sabotent" pas la croissance polylogarithmique des identifiants de LSEQ

2.6.3 Eager stability determination

Matthieu: Peut aussi aborder les travaux de Jim Bauwens et Elisa Gonzalez Boix [12, 10, 11] sur l'accélération de la stabilité causale : ne concerne pas seulement les séquences, mais les operation-based CRDTs. Permet de tronquer le log des opérations mais aussi d'accélerer le mécanisme de GC de RGA (et le mien aussi)

Matthieu: Peut aborder les travaux de Weidner, Miller et Meiklejohn [49, 48] qui combinent aussi CRDT et OT dans une certaine mesure. Pas vraiment dans le but de réduire les métadonnées du CRDT. Mais reste intéressant à présenter pour se différencier (eux proposent d'utiliser OT pour fusionner 2 CRDTs, moi pour ajouter une action qui est incompatible nativement avec les autres actions du CRDT)

2.7 Conclusion

2.7.1 Récapitulatif

- Propose un mécanisme de renommage optimiste adapté à LogootSplit
- Réduit ponctuellement taille des métadonnées grâce à une nouvelle opération, l'opération rename
- Réduit métadonnées à un montant fixe à terme (1 seul bloc)
- Ajoute un surcoût computationnel pour les opérations concurrentes aux opérations rename
- Mais surcoût compensé par l'optimisation de la structure de données utilisée en interne pour représenter la séquence (réduit taille de l'arbre)
- Et permet de réduire le temps d'intégration des opérations dans le cas général

2.7.2 Limites

- Une limite est la nécessité de stabilité causale pour pouvoir supprimer de manière définitive les métadonnées liées au mécanisme de renommage
- Mais s'agit d'une limite commune avec les autres mécanismes de réduction des métadonnées, à l'exception de LSEQ (GC des tombstones dans RGA, catchup protocole de core et nebula (à re-vérifier, mais je vois pas comment ils feraient autrement))

48

- Cette limite pose problème dans les systèmes dynamiques puisque nous possédons aucune garantie qu'un noeud va se reconnecter un jour
- S'agit d'un problème encore non-résolu
- Peut mettre en place un mécanisme pour évincer les noeuds inactifs depuis trop longtemps
- Mais mène dans ce cas à des forks
- Une second limite est le surcoût produit par les opérations *rename* concurrentes, aussi bien en termes de métadonnées que de calculs
- Peut être adressée en mettant en place une architecture à la core et nebula dans les systèmes qui le permettent
- Sinon peut mettre en place des stratégies pour limiter le risque de d'opérations rename concurrentes (coordination simple au sein de sous-groupe), mais n'offrent aucune garantie forte sur le nombre d'opérations concurrentes possibles

2.7.3 Perspectives

- Définir stratégie pour déclenchement de l'opération rename
- Proposer nouvelles relations priority $<_{\varepsilon}$
- Utiliser combinaison de CRDT et OT pour concevoir structures de données répliquées complexes (move dans Sequence, DFS...)

main: version du mardi 17 août 2021 à 10 h 57

Chapitre 2. Renommage dans une séquence répliquée

Chapitre 3

MUTE, un éditeur web collaboratif P2P temps réel

Sommair	ommaire				
3.1	Prés	sentation	52		
	3.1.1	Objectifs	52		
	3.1.2	Architecture	52		
3.2	Cou	che interface	52		
3.3	3.3 Couche réplication				
	3.3.1	Modèle de données du document texte	53		
	3.3.2	Module de livraison des opérations	53		
	3.3.3	Métadonnées	56		
	3.3.4	Collaborateurs	56		
	3.3.5	Curseurs	57		
3.4	3.4 Couche sécurité				
	3.4.1	Objectifs	57		
	3.4.2	Approche choisie	58		
	3.4.3	Limites	58		
	3.4.4	Perspectives	58		
3.5	3.5 Couche réseau				
	3.5.1	Netflux	59		
	3.5.2	Pulsar	59		
3.6	\mathbf{Pist}	es d'amélioration et de recherche	60		
	3.6.1	Composition de CRDTs	60		
	3.6.2	CRDT pour les styles	60		
	3.6.3	Réseaux	60		
	3.6.4	Évolution de schéma	60		
	3.6.5	Droits d'accès	60		
	3.6.6	Historique du document	61		

Rôles et places des bots dans systèmes collaboratifs

3.1 Présentation

— Plateforme d'expérimentation et de démonstration de l'équipe

3.1.1 Objectifs

- Éditeur collaboratif
- Permettre collaboration synchrone (temps réel) et asynchrone (mode offline)
- À grande échelle
- Respecter privacy, limiter au maximum la confiance qu'on demande aux utilisateurs d'avoir dans l'outil
- Facile d'accès
- Facilement déployable par des tiers
- S'inscrit dans la mouvance Local-First Software [27, 24]

3.1.2 Architecture

- Pour répondre à ces besoins, a effectué les choix suivants
- Application web
- Utilise CRDT pour représenter le document partagé
- Nous permet de supporter les différents modes de collaboration
- Nous permet aussi d'adopter une architecture P2P garantissant la privacy et le passage à l'échelle
- Mais présence de plusieurs serveurs, aux responsabilités limitées, pour simplifier la collaboration (signaling server, pulsar, bots(?))
- Matthieu: TODO : Insérer schéma de l'architecture d'une collaboration (noeuds, types de noeuds et lien)
- L'architecture d'un pair se décompose en plusieurs couches
- Matthieu: TODO : Insérer schéma de l'architecture logicielle d'un pair

3.2 Couche interface

- Éditeur Markdown
- Permet d'incorporer le style des éléments directement dans la séquence représentant le document texte
- Mécanisme de conscience de groupe
 - Liste des collaborateurs
 - Curseurs et sélections des autres collaborateurs
 - Indicateur de connexion
- Stocke au sein du navigateur les données du document (état du document, log des opérations...)
- Glue le reste des couches ensemble

3.3 Couche réplication

3.3.1 Modèle de données du document texte

MUTE propose plusieurs alternatives pour représenter le document texte. MUTE permet de soit utiliser une implémentation de LogootSplit ¹, soit de RenamableLogootSplit ¹ ou soit de Dotted LogootSplit ². Ce choix est effectué via une valeur de configuration de l'application choisie au moment de son déploiement.

Le modèle de données utilisé interagit avec l'éditeur de texte par l'intermédiaire de d'opérations textes. Lorsque l'utilisateur effectue des modifications locales, celles-ci sont détectées et mises sous la forme d'opérations textes. Elles sont transmises au modèle de données, qui les intègre alors à la structure de données répliquées. Le CRDT retourne en résultat l'opération distante à propager aux autres noeuds.

De manière complémentaire, lorsqu'une opération distante est délivrée au modèle de données, elle est intégrée par le CRDT pour actualiser son état. Le CRDT génère les opérations textes correspondantes et les transmet à l'éditeur de texte pour mettre à jour la vue.

3.3.2 Module de livraison des opérations

Dans le cadre de LogootSplit et de RenamableLogootSplit, le modèle de données utilisé pour représenter le document texte est couplé au composant Sync. Le rôle de ce composant est d'assurer le respect du modèle de livraison des opérations au CRDT. Pour cela, le module Sync doit implémenter les contraintes présentées dans la sous-section 1.3.4 et la sous-section 2.2.3.

Livraison des opérations en exactement un exemplaire

- Afin de respecter l'exactly-once delivery, doit identifier de manière unique chaque opération
- Pour cela, ajoute un dot à chaque opération
- dot est formé de l'identifiant du pair et d'un numéro séquentiel
 - numéro séquentiel différent de celui-ci utilisé par le CRDT, puisque celui doit augmenter avec chaque opération
- doit alors maintenir une structure de données représentant l'ensemble des opérations reçues par le pair
- à la réception d'une opération, vérifie si son dot est présent dans cette structure
- si absent, peut délivrer l'opération
- sinon, opération déjà délivrée précédemment, peut l'ignorer sans risque

^{1.} Les deux implémentations proviennent de la librairie mute-structs : https://github.com/coast-team/mute-structs

^{2.} Implémentation fournie par la librairie suivante : https://github.com/coast-team/dotted-logootsplit

- pour maintenir l'ensemble des opérations reçues, plusieurs structures de données adaptées
- dans le cadre de MUTE, avons fait le choix d'utiliser un version vector
- nous permet de réduire à un dot par pair le surcoût en métadonnées du mécanisme
 - maintient seulement le dot le plus récent
- à la réception d'une opération, vérifie qu'il s'agit de la prochaine opération attendue, c.-à-d. que son le numéro séquentiel de son dot est le successeur du dernier dot enregistré pour ce pair
- si c'est le cas, délivre l'opération et met à jour l'entrée du pair dans le version vector avec ce nouveau numéro séquentiel
- si le dot est un dot futur, met en attente l'opération en attendant d'avoir reçu et délivré les opérations manquantes de ce pair
- sinon, si dot est déjà présent dans le version vector, ignore l'opération
- ce fonctionnement se traduit dans les faits par une livraison FIFO des opérations par noeud
- ajoute une contrainte non-nécessaire qui peut introduire des délais dans livraison des opérations si perd juste une opération d'un noeud
- nous paraît un compromis acceptable entre le surcoût du mécanisme de livraison et son impact sur l'expérience utilisateur
- une extension possible serait de remplacer cette structure par un *Interval Version Vector* [30], qui rend possible la livraison dans le désordre
- permettrait de supprimer la contrainte de livraison FIFO tout en permettant de compacter efficacement la représentation des opérations reçues par le noeud à terme

Livraison de l'opération remove après l'opération insert

- Pour livrer une opération remove après opérations insert correspondantes
 - besoin d'identifier les opérations insert concernées
 - de les ajouter en dépendances de l'opération remove
 - pour cela, ajoute leur dot à l'opération
 - à la livraison de l'opération, vérifie que les dots des opérations *insert* concernées sont présents dans version vector en plus de vérifier le dot de l'opération *remove* elle-même
 - si un dot est manquant, met l'opération en attente
- Pour identifier opérations *insert* correspondantes, plusieurs façons de procéder
- manière la plus précise est de parcourir le log des opérations à la recherche des opérations *insert* ajoutant les identifiants supprimés
- mais s'avère coûteux
- et incompatible avec un mécanisme tronquant le log des opérations en utilisant la stabilité

- dans MUTE, nous préférons ajouter le dot le plus récent du noeud auteur de l'identifiant supprimé comme dépendance de l'opération
- nous permet de réduire le surcoût computationnel du calcul des dépendances d'une opération *remove*
- en contrepartie, il s'agit de dépendances approximatives
- retarde probablement la livraison de l'opération par rapport aux dépendances véritables
- mais là aussi, nous paraît un compromis acceptable entre surcoût du mécanisme de livraison et expérience utilisateur

Livraison des opérations après l'opération rename introduisant leur époque

- Afin de livrer les opérations après l'opération rename qui introduit leur époque
 - besoin d'ajouter son dot en dépendance des opérations
 - pour cela, nécessaire de garder le dot l'opération *rename* qui a introduit l'époque courante et de l'ajouter à chaque nouvelle opé
 - mais historiquement, DocService et Sync complètement séparés
 - Sync n'a pas moyen d'interroger DocService pour récupérer l'époque courante
 - a dû donc trouver une alternative
 - a implémenté la solution suivante
 - maintient un vecteur de dots des dernières opérations rename
 - ajoute le contexte causale d'une opération rename en tant que dépendances
 - lors de la livraison d'une opération *rename*, utilise ce contexte causale pour retirer du vecteur de dots des opés *rename* les dots qui sont couverts par l'opération
 - puis ajoute le dot de la nouvelle opé *rename*
 - lors de l'émission d'une opération *insert* ou *remove*, ajoute en dépendances les dots du vecteur d'opérations *rename*
- Garantit ainsi livraison epoch-based des opérations, sans reposer sur $<_{\varepsilon}$
- mais nécessite livraison causale des opérations rename
- ces opérations étant rares, le surcoût en métadonnées et le potentiel délai introduit paraissent acceptables

Matthieu: TODO: Voir pour une autre implémentation. Implémentation actuelle dûe à la séparation entre DocService et Sync: Sync n'a pas de moyen de connaître l'époque courante. Donc peut pas cibler et ajouter uniquement le dot de l'opération rename correspondante.

Mécanisme d'anti-entropie

- Réseau peut perdre des messages. Doit rediffuser les messages perdus pour assurer la livraison à terme. Pour cela, implémente le mécanisme d'anti-entropie basé sur [40].
- Consiste à synchroniser deux à deux les pairs. De manière périodique, noeud choisit un autre pair de manière aléatoire. Lui envoie une représentation de son état courant, c.-à-d. son version vector.
- À la réception de ce message, le second pair compare le version vector reçu par rapport au sien. Identifie de cette manière les dots des opérations qu'il a reçues mais qui sont inconnues pour l'initiateur de la synchronisation et récupère les opérations correspondantes depuis le log des opérations. Identifie aussi les dots des opérations connues par l'initiateur de la synchronisation mais pas par lui pour les demander en retour. Renvoie alors une réponse composée des opérations récupérées et des dots des opérations demandées.
- À la réception de la réponse, le noeud initiateur intègre les opérations reçues. Parcourt son log des opérations à la recherche des opérations demandées par le second pair et les rediffuse sur le réseau.
- Mécanisme d'anti-entropie permet ainsi de garantir la livraison à terme de toutes les opérations et de compenser opérations perdues. Sert aussi comme mécanisme de synchronisation : à la connexion d'un pair, celui-ci utilise ce mécanisme pour récupérer le travail effectué depuis sa dernière connexion.
- Avantages sont sa simplicité et que réexploite le causal context.
- Principale limite est que nécessite par contre de maintenir et de parcourir périodiquement le log des opérations pour répondre aux requêtes de synchronisation. Complexité en espace dépend du nombre de noeuds et du nombre d'opérations. Peut pas tronquer les opérations du log car nécessaire pour mettre à niveau les nouveaux pairs (à moins d'un mécanisme de snapshot comme évoqué dans sous-section 2.5.2).
- Serait intéressant de comparer à d'autres méthodes de synchronisation : mécanisme d'anti-entropie basé sur un Merkle Tree *Matthieu: TODO : retrouver ref*, synchronisation par états (state/delta-based CRDTs).

3.3.3 Métadonnées

- Titre (Simple LWW-Register)
- Mode de chiffrement (fixe)

3.3.4 Collaborateurs

- Implémente Swim [19]
- Découple protocole de détection des failures du protocole de diffusion de l'évolution du groupe
- Protocole de détection des failures

- Basé sur un système de rounds, basés sur un interval de temps
- À chaque round, chaque pair probe de manière aléatoire un autre pair
- Si pas de réponse, demande à un autre pair de le contacter
- Si pas de réponse par leur intermédiaire, pair devient suspect
- Si toujours pas de nouvelles du pair après un certain temps, le considère déconnecté
- Protocole de diffusion de l'évolution du groupe
 - Plutôt que de diffuser chaque évolution du groupe, adopte un modèle de diffusion épidémique
 - Piggyback les évolutions aux messages du protocole de détection des failures
- Modifie le fonctionnement du protocole pour en faire un CRDT
- Afin de permettre un nouveau pair de récupérer instantanément état courant du groupe
- Autorise aussi un pair à se déconnecter puis reconnecter en modifiant l'ordre de priorité entre les différents messages
 - Dans protocole original, un pair déconnecté doit revenir sous une nouvelle identité
 - Afin de maintenir l'identifiant du pair, notamment pour ses opérations sur le document

3.3.5 Curseurs

- Repose sur des identifiants pour indiquer la position des curseurs
- Vecteur de LWW-Registers, chaque LWW-Register étant associé à un pair actuellement connecté Matthieu: NOTE: C'est vrai ça? J'ai un doute sur le fait qu'on avait mis en place un CRDT pour cette structure. À vérifier.

3.4 Couche sécurité

3.4.1 Objectifs

- Souhaite garantir confidentialité, authenticité et intégrité des messages. Pour cela, vise chiffrement de bout en bout.
- Souhaite aussi garantir backward et forward secrecies. Backward : nouveau pair ne peut pas déchiffrer les messages précédemments envoyés. Forward : ancien pair ne peut pas déchiffrer les messages envoyés après son départ.
- Besoin de mettre à jour clé au fur et à mesure des évolutions du groupe. Comment procéder à l'évolution de la clé en distribué?

3.4.2 Approche choisie

— Intègre un mécanisme de chiffrement à base de clé de groupe. Implémente protocole Burmester - Desmedt pour établir la clé de chiffrement de groupe. Nécessite clés publiques des différents participants. Besoin d'authentifier les clés publiques pour éviter man-in-the-middle attack.

Trusternity

— Mécanisme d'audit des PKI. [32, 33]

Protocole Burmester-Desmedt

— Permet d'établir la clé de chiffrement de groupe. [15].

3.4.3 Limites

- Plusieurs limites à ce protocole.
- Computationnellement lourd. Matthieu: TODO: Limite provenant d'une slide de JP, voir ce qui justifie cette remarque
- Requiert participation de l'ensemble des noeuds lors évolution du groupe. Peut être effectué de manière asynchrone. Mais que faire en attendant que l'ensemble des noeuds? Peu adapté dans un système hautement dynamique. Va passer son temps à regénérer une nouvelle clé.
- Pour éviter ce problème, considère que le groupe est l'ensemble des noeuds connectés. Mais implique de générer une nouvelle clé à chaque connexion et déconnexion. Peu efficace pour les collaborations où le groupe est stable, mais avec des connexions/déconnexions.

3.4.4 Perspectives

Contrôle d'accès

- Pour le moment, n'importe quel utilisateur ayant l'URL du document peut y accéder dans MUTE
- Pour des raisons de confidentialité, peut vouloir contrôler quels utilisateurs ont accès à un document
- Nécessite l'implémentation de liste de contrôle d'accès
- Mais s'agit d'une tâche complexe dans le cadre d'un système distribué
- Peut s'inspirer des travaux réalisés au sein de la communautée CRDTs [54] pour cela

58

Détection et éviction de pairs malhonnêtes

- À l'heure actuelle, MUTE suppose qu'ensemble des collaborateurs honnêtes
- Vulnérable à plusieurs types d'attaques par des adversaires byzantins, tel que l'équivoque
- Ce type d'attaque peut provoquer des divergences durables et faire échouer des collaborations
- Dans [22, 21], ELVINGER propose un mécanisme permettant de maintenir des logs authentifiés dans un système distribué
- Les logs authentifiés permettent de mettre en lumière les comportements malveillants des adversaires et de limiter le nombre d'actions malveillantes qu'ils peuvent effectuer avant d'être évincer
- Implémenter ce mécanisme permettrait de rendre compatible MUTE avec des environnements avec adversaires byzantins
- Nécessiterait tout de même de faire évoluer le CRDT pour résoudre les équivoques détectés

3.5 Couche réseau

3.5.1 Netflux

- Réseau P2P
- Interface uniforme permettant d'interagir à la fois avec des navigateurs et des bots
- Connectent les noeuds en utilisant la technologie WebRTC
- Connectent les bots en utilisant la technologie WebSocket
- Repose sur l'utilisation d'un signaling server pour permettre aux pairs de rejoindre la collaboration
- Topologie maillée

3.5.2 Pulsar

- Log-based message broker
- Propose plusieurs modes de fonctionnement
- En mode log-based message broker, maintient l'ensemble des messages reçus dans un log
- Permet, lorsque utilisé pour diffuser les opérations, de conserver le log complet des opérations
- Permet alors à un nouveau noeud de récupérer l'ensemble des opérations connues et de reconstruire l'état courant du document, même si actuellement aucun autre pair n'est connecté

- En mode message broker, diffuse seulement les messages aux noeuds actuellement connectés au topic
- Permet de communiquer les messages transients (protocole d'établissement de la clé de groupe, heartbeat de Swim, mécanisme d'anti-entropie du document) sans polluer le log
- Pose néanmoins des questions de sécurité et d'utilisabilité
- Besoin de chiffrer E2E les opérations
- Dans ce cas
 - comment un nouveau pair peut obtenir la clé de chiffrement si les autres pairs ne sont pas connectés? (à moins de revenir à un chiffrement à base de passphrase, avec les problèmes qui en découlent)
 - comment un nouveau pair peut relire les opérations chiffrées avec l'ancienne clé?

3.6 Pistes d'amélioration et de recherche

3.6.1 Composition de CRDTs

3.6.2 CRDT pour les styles

- Permettrait de se découpler de Markdown pour gérer le style du document
- Permettrait de supporter un plus grand nombre d'options que Markdown ne le permet actuellement (couleurs, mise en page...)

3.6.3 Réseaux

- Librairies alternatives (libP2P, hypercore)
- Topologies alternatives (SPRAY)

3.6.4 Évolution de schéma

— Cambria [28]

3.6.5 Droits d'accès

- Access Control Conflict Resolution in Distributed File Systems [54]
- Travaux de PA

60

3.6.6 Historique du document

3.6.7 Rôles et places des bots dans systèmes collaboratifs

- Stockage du document pour améliorer sa disponibilité
- Overleaf en P2P?
- Comment réinsérer des bots dans la collaboration sans en faire des éléments centraux, sans créer des failles de confidentialité, et tout en rendant ces fonctionnalités accessibles?

Chapitre 3. MUTE, un éditeur web collaboratif P2P temps réel

Chapitre 4

Conclusions et perspectives

Sommaire

	4.1 Résumé des contributions		63
			63
	4.2.1 D	Définition de relations de priorité pour minimiser les traitements	63
		Redéfinition de la sémantique du renommage en déplacement l'éléments	63
	4.2.3 D	Définition de types de données répliquées sans conflits plus com-	
	p	olexes	63
4.1	Résumé des contributions		
4.2	Perspectives		
4.2.1	Définition de relations de priorité pour minimiser les traitements		
4.2.2	Redéfinition de la sémantique du renommage en déplacement d'éléments		
4.2.3	Définition de types de données répliquées sans conflits plus complexes		

Chapitre 4. Conclusions et perspectives

Annexe A

Algorithmes RENAMEID

```
function RENIDLESSTHANFIRSTID(id, newFirstId)
    \textbf{if} \ \mathrm{id} < \mathrm{newFirstId} \ \textbf{then}
         {f return} id
    \mathbf{else}
         pos \leftarrow position(newFirstId)
         nId \leftarrow nodeId(newFirstId)
         nSeq \leftarrow nodeSeq(newFirstId)
         predNewFirstId \leftarrow new Id(pos, nId, nSeq, -1)
         \mathbf{return}\ \mathrm{concat}(\mathrm{predNewFirstId},\ \mathrm{id})
    end if
end function
{\bf function}\ {\tt RENIDGREATERTHANLASTID} ({\tt id},\ {\tt newLastId})
    \mathbf{if} \ \mathrm{id} < \mathrm{newLastId} \ \mathbf{then}
         return concat(newLastId, id)
    else
         {\bf return} \,\, {\rm id}
    end if
end function
```

FIGURE A.1 – Remaining functions to rename an identifier

Annexe A. Algorithmes RENAMEID

Annexe B Algorithmes REVERTRENAMEID

```
\mathbf{function}\ \mathtt{REVRENIDLESSTHANNEWFIRSTID}(\mathrm{id},\ \mathrm{firstId},\ \mathrm{newFirstId})
    predNewFirstId \leftarrow createIdFromBase(newFirstId, -1)
    if isPrefix(predNewFirstId, id) then
        tail \leftarrow getTail(id, 1)
        if tail < firstId then
            return tail
        else
                                                            \triangleright id has been inserted causally after the rename op
            offset \leftarrow getLastOffset(firstId)
            predFirstId \leftarrow createIdFromBase(firstId, offset)
            return concat(predFirstId, MAX TUPLE, tail)
        end if
    else
        {f return} id
    end if
end function
function REVRENIDGREATERTHANNEWLASTID(id, lastId)
    \mathbf{if} \ \mathrm{id} < \mathrm{lastId} \ \mathbf{then}
                                                             \triangleright id has been inserted causally after the rename op
        return concat(lastId, MIN TUPLE, id)
    else if isPrefix(newLastId, id) then
        tail \leftarrow getTail(id, 1)
        if tail < lastId then
                                                             \triangleright id has been inserted causally after the rename op
            {\bf return}\ {\bf concat}({\bf lastId},\ {\bf MIN\_TUPLE},\ {\bf tail})
        else if tail < newLastId then
            return tail
        else
                                                            \triangleright id has been inserted causally after the rename op
            \mathbf{return} id
        end if
    else
        \mathbf{return} id
    end if
end function
```

FIGURE B.1 – Remaining functions to revert an identifier renaming

Index

Voici un index

FiXme:

Notes:

- 10 : Matthieu : TODO : Montrer que cet ensemble d'identifiants est un ensemble dense, 8
- 11 : Matthieu : TODO : indiquer que le couple hAnodeId, nodeSeqB permet d'identifier de manière unique la base d'un bloc ou d'un identifiant, 9
- 12 : Matthieu : NOTE : Pourrait définir dans cette sous-section la notion de séquence bien-formée, 11
- 13 : Matthieu : QUESTION : Ajouter quelques lignes ici sur comment faire ça en pratique (Ajout d'un dot aux opérations, maintien d'un dot store au niveau de la couche livraison, vérification que dot pas encore présent dans dot store avant de passer opération à la structure de données)? Ou je garde ça pour le chapitre sur MUTE?, 12
- 14 : Matthieu : QUESTION : Même que pour la exactly-once delivery, est-ce que j'explique ici comment assurer cette contrainte plus en détails (Ajout des dots des opérations insert en dépendances de l'opération remove, vérification que dots présents dans dot store avant de passer l'opération remove à la structure de données) ou je garde ça pour le chapitre sur MUTE?, 13
- 15 : Matthieu : TODO : Ajouter une

- phrase pour expliquer que la croissance des identifiants impacte aussi le temps d'intégration des modifications, 14
- 16 : Matthieu : TODO : Trouver référence sur la stabilité causale dans systèmes dynamiques, 15
- 17 : Matthieu : TODO : Modifier exemple pour illustrer le cas de figure où on a besoin de MIN/MAX_TUPLE, 30
- 18 : Matthieu : TODO : Trouver un autre terme que pointillé pour dotted, 35
- 19 : Matthieu : QUESTION : Ai-je le droit de faire ça?, 36
- 1 : Matthieu : TODO : Mentionner TP1 et TP2, 4
- 20 : Matthieu : NOTE : Mais dans ce cas, le pair peut tout à fait générer un état courant à jour à partir des infos qu'il possède puisque l'opération qui lui manque est intégrée dans l'opé de renommage, 44
- 21 : Matthieu : TODO : Étudier si y a un intérêt à privilégier la synchronisation basée sur l'intégration successive de toutes les opérations quand on a cette méthode de synchronisation par snapshot/checkpoint de possible, 44
- 22 : Matthieu : TODO : Développer ce paragraphe : noeuds doivent retrouver les blocs renommés à partir des données reçues. Pour cela, parcourent leur état. Suffit de retrouver

- un identifiant avec le même couple hAnodeId, nodeSeqB pour reformer un bloc. Certains couples hAnodeId, nodeSeqB peuvent avoir été supprimés en concurrence et ne plus être présent dans la séquence. Donc besoin d'aussi parcourir le log des opérations remove concurrentes., 45
- 23 : Matthieu : TODO : ajouter figure d'un epoch tree où une longue branche se fait remplacer par une époque isolée, 45
- 24 : Matthieu : Est-ce que log peut être plus petit qu'état courant ? Oui, si noeuds tous connectés et que système se stabilise. Est-ce probable ? Pas convaincu., 46
- 25 : Matthieu : TODO : Ajouter figure où noeud reçoit successivement plusieurs opérations *rename* concurrentes et procéde au renommage de son état à chaque fois, 47
- 26 : Matthieu : Serait intéressant d'avoir une implémentation combinant LogootSplit et LSEQ pour vérifier si les contraintes sur la création de blocs dans LogootSplit ne sabotent pas la croissance polylogarithmique des identifiants de LSEQ, 48
- 27 : Matthieu : Peut aussi aborder les travaux de Jim Bauwens et Elisa Gonzalez Boix [12, 10, 11] sur l'accélération de la stabilité causale : ne concerne pas seulement les séquences, mais les operation-based CRDTs. Permet de tronquer le log des opérations mais aussi d'accélerer le mécanisme de GC de RGA (et le mien aussi), 48
- 28 : Matthieu : Peut aborder les travaux de Weidner, Miller et Meiklejohn [49, 48] qui combinent aussi CRDT et OT dans une certaine mesure. Pas vraiment dans le but de réduire les métadonnées du CRDT.

- Mais reste intéressant à présenter pour se différencier (eux proposent d'utiliser OT pour fusionner 2 CRDTs, moi pour ajouter une action qui est incompatible nativement avec les autres actions du CRDT), 48
- 29 : Matthieu : TODO : Insérer schéma de l'architecture d'une collaboration (noeuds, types de noeuds et lien), 52
- 2 : Matthieu : TODO : Spécification faible et forte des séquences répliquées, 4
- 30 : Matthieu : TODO : Insérer schéma de l'architecture logicielle d'un pair, 52
- 31 : Matthieu : TODO : Voir pour une autre implémentation. Implémentation actuelle dûe à la séparation entre DocService et Sync : Sync n'a pas de moyen de connaître l'époque courante. Donc peut pas cibler et ajouter uniquement le dot de l'opération rename correspondante. , 55
- 32: Matthieu: TODO: retrouver ref, 56
- 33 : Matthieu : NOTE : C'est vrai ça? J'ai un doute sur le fait qu'on avait mis en place un CRDT pour cette structure. À vérifier., 57
- 34 : Matthieu : TODO : Limite provenant d'une slide de JP, voir ce qui justifie cette remarque, 58
- 3: Matthieu : Faire le lien avec les travaux de Burckhardt [14] et les MRDTs [25], 5
- 4 : Matthieu : TODO : Ajouter forces, faiblesses et cas d'utilisation de cette approche, 5
- 5 : Matthieu : TODO : Ajouter référence mécanisme d'anti-entropie basé sur Merkle Tree, 6
- 6 : Matthieu : NOTE : Ajouter LogootSplit de manière sommaire aussi à cet endroit?, 7
- 7 : Matthieu : TODO : Autres Se-

- quence CRDTs à considérer : Stringwise CRDT [56], Chronofold [23], 7
- 8 : Matthieu : TODO : Ajouter une relation d'ordre sur les tuples, 7
- 9 : Matthieu : TODO : Définir la notion de base (et autres fonctions utiles sur les identifiants? genre isPrefix, concat, getTail...), 8

FiXme (Matthieu):

Notes:

- 10 : TODO : Montrer que cet ensemble d'identifiants est un ensemble dense,
- 11 : TODO : indiquer que le couple hAnodeId, nodeSeqB permet d'identifier de manière unique la base d'un bloc ou d'un identifiant, 9
- 12 : NOTE : Pourrait définir dans cette sous-section la notion de séquence bien-formée, 11
- 13 : QUESTION : Ajouter quelques lignes ici sur comment faire ça en pratique (Ajout d'un dot aux opérations, maintien d'un dot store au niveau de la couche livraison, vérification que dot pas encore présent dans dot store avant de passer opération à la structure de données)? Ou je garde ça pour le chapitre sur MUTE?, 12
- 14 : QUESTION : Même que pour la exactly-once delivery, est-ce que j'explique ici comment assurer cette contrainte plus en détails (Ajout des dots des opérations insert en dépendances de l'opération remove, vérification que dots présents dans dot store avant de passer l'opération remove à la structure de données) ou je garde ça pour le chapitre sur MUTE?, 13
- 15 : TODO : Ajouter une phrase pour expliquer que la croissance des identifiants impacte aussi le temps d'intégration des modifications, 14
- 16 : TODO : Trouver référence sur la

- stabilité causale dans systèmes dynamiques, 15
- 17 : TODO : Modifier exemple pour illustrer le cas de figure où on a besoin de MIN/MAX TUPLE, 30
- 18 : TODO : Trouver un autre terme que pointillé pour dotted, 35
- 19 : QUESTION : Ai-je le droit de faire ça?, 36
- 1 : TODO : Mentionner TP1 et TP2,
- 20 : NOTE : Mais dans ce cas, le pair peut tout à fait générer un état courant à jour à partir des infos qu'il possède puisque l'opération qui lui manque est intégrée dans l'opé de renommage, 44
- 21 : TODO : Étudier si y a un intérêt à privilégier la synchronisation basée sur l'intégration successive de toutes les opérations quand on a cette méthode de synchronisation par snapshot/checkpoint de possible, 44
- 22 : TODO : Développer ce paragraphe : noeuds doivent retrouver les blocs renommés à partir des données reçues. Pour cela, parcourent leur état. Suffit de retrouver un identifiant avec le même couple hAnodeId, nodeSeqB pour reformer un bloc. Certains couples hAnodeId, nodeSeqB peuvent avoir été supprimés en concurrence et ne plus être présent dans la séquence. Donc besoin d'aussi parcourir le log des opérations remove concurrentes., 45
- 23 : TODO : ajouter figure d'un epoch tree où une longue branche se fait remplacer par une époque isolée, 45
- 24 : Est-ce que log peut être plus petit qu'état courant? Oui, si noeuds tous connectés et que système se stabilise. Est-ce probable? Pas convaincu.
- 25 : TODO : Ajouter figure où noeud

- reçoit successivement plusieurs opérations *rename* concurrentes et procéde au renommage de son état à chaque fois, 47
- 26 : Serait intéressant d'avoir une implémentation combinant LogootSplit et LSEQ pour vérifier si les contraintes sur la création de blocs dans LogootSplit ne sabotent pas la croissance polylogarithmique des identifiants de LSEQ, 48
- 27 : Peut aussi aborder les travaux de Jim Bauwens et Elisa Gonzalez Boix [12, 10, 11] sur l'accélération de la stabilité causale : ne concerne pas seulement les séquences, mais les operationbased CRDTs. Permet de tronquer le log des opérations mais aussi d'accélerer le mécanisme de GC de RGA (et le mien aussi), 48
- 28: Peut aborder les travaux de Weidner, Miller et Meiklejohn [49, 48] qui combinent aussi CRDT et OT dans une certaine mesure. Pas vraiment dans le but de réduire les métadonnées du CRDT. Mais reste intéressant à présenter pour se différencier (eux proposent d'utiliser OT pour fusionner 2 CRDTs, moi pour ajouter une action qui est incompatible nativement avec les autres actions du CRDT), 48
- 29 : TODO : Insérer schéma de l'architecture d'une collaboration (noeuds, types de noeuds et lien), 52
- 2 : TODO : Spécification faible et forte des séquences répliquées, 4
- 30 : TODO : Insérer schéma de l'architecture logicielle d'un pair, 52
- 31 : TODO : Voir pour une autre implémentation. Implémentation actuelle dûe à la séparation entre DocService et Sync : Sync n'a pas de moyen de connaître l'époque courante. Donc peut pas cibler et ajouter unique-

- ment le dot de l'opération rename correspondante., 55
- 32 : TODO : retrouver ref, 56
- 33 : NOTE : C'est vrai ça? J'ai un doute sur le fait qu'on avait mis en place un CRDT pour cette structure. À vérifier., 57
- 34 : TODO : Limite provenant d'une slide de JP, voir ce qui justifie cette remarque, 58
- 3 : Faire le lien avec les travaux de Burckhardt [14] et les MRDTs [25], 5
- 4 : TODO : Ajouter forces, faiblesses et cas d'utilisation de cette approche, 5
- 5 : TODO : Ajouter référence mécanisme d'anti-entropie basé sur Merkle Tree, 6
- 6 : NOTE : Ajouter LogootSplit de manière sommaire aussi à cet endroit?, 7
- 7 : TODO : Autres Sequence CRDTs à considérer : String-wise CRDT [56], Chronofold [23], 7
- 8 : TODO : Ajouter une relation d'ordre sur les tuples, 7
- 9 : TODO : Définir la notion de base (et autres fonctions utiles sur les identifiants? genre isPrefix, concat, get-Tail...), 8

Bibliographie

- [1] D. ABADI. « Consistency Tradeoffs in Modern Distributed Database System Design: CAP is Only Part of the Story ». In: Computer 45.2 (2012), p. 37–42. DOI: 10.1109/MC.2012.33.
- [2] Mehdi Ahmed-Nacer et al. « Evaluating CRDTs for Real-time Document Editing ». In: 11th ACM Symposium on Document Engineering. Sous la dir. d'ACM. Mountain View, California, United States, sept. 2011, p. 103–112. DOI: 10.1145/2034691.2034717. URL: https://hal.inria.fr/inria-00629503.
- [3] Paulo Sérgio Almeida, Ali Shoker et Carlos Baquero. « Delta state replicated data types ». In: Journal of Parallel and Distributed Computing 111 (jan. 2018), p. 162–173. ISSN: 0743-7315. DOI: 10.1016/j.jpdc.2017.08.003. URL: http://dx.doi.org/10.1016/j.jpdc.2017.08.003.
- [4] Paulo Sérgio Almeida, Ali Shoker et Carlos Baquero. « Efficient State-Based CRDTs by Delta-Mutation ». In: *Networked Systems*. Sous la dir. d'Ahmed Boua-Jani et Hugues Fauconnier. Cham: Springer International Publishing, 2015, p. 62–76. ISBN: 978-3-319-26850-7.
- [5] Luc André et al. «Supporting Adaptable Granularity of Changes for Massive-Scale Collaborative Editing». In: International Conference on Collaborative Computing: Networking, Applications and Worksharing CollaborateCom 2013. Austin, TX, USA: IEEE Computer Society, oct. 2013, p. 50–59. DOI: 10.4108/icst.collaboratecom.2013.254123.
- [6] AUTOMERGE. Automerge: data structures for building collaborative applications in Javascript. URL: https://github.com/automerge/automerge.
- [7] Carlos Baquero, Paulo Sergio Almeida et Ali Shoker. *Pure Operation-Based Replicated Data Types*. 2017. arXiv: 1710.04469 [cs.DC].
- [8] Carlos Baquero, Paulo Sérgio Almeida et Ali Shoker. « Making Operation-Based CRDTs Operation-Based ». In: Proceedings of the First Workshop on Principles and Practice of Eventual Consistency. PaPEC '14. Amsterdam, The Netherlands: Association for Computing Machinery, 2014. ISBN: 9781450327169. DOI: 10.1145/2596631.2596632. URL: https://doi.org/10.1145/2596631.2596632.
- [9] Carlos Baquero, Paulo Sérgio Almeida et Ali Shoker. « Making Operation-Based CRDTs Operation-Based ». In: Distributed Applications and Interoperable Systems. Sous la dir. de Kostas Magoutis et Peter Pietzuch. Berlin, Heidelberg: Springer Berlin Heidelberg, 2014, p. 126–140.

- [10] Jim Bauwens et Elisa Gonzalez Boix. « Flec: A Versatile Programming Framework for Eventually Consistent Systems ». In: *Proceedings of the 7th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data.* PaPoC '20. Heraklion, Greece: Association for Computing Machinery, 2020. ISBN: 9781450375245. DOI: 10.1145/3380787.3393685. URL: https://doi.org/10.1145/3380787.3393685.
- [11] Jim Bauwens et Elisa Gonzalez Boix. « From Causality to Stability: Understanding and Reducing Meta-Data in CRDTs ». In: Proceedings of the 17th International Conference on Managed Programming Languages and Runtimes. New York, NY, USA: Association for Computing Machinery, 2020, p. 3–14. ISBN: 9781450388535. URL: https://doi.org/10.1145/3426182.3426183.
- [12] Jim Bauwens et Elisa Gonzalez Boix. « Memory Efficient CRDTs in Dynamic Environments ». In: Proceedings of the 11th ACM SIGPLAN International Workshop on Virtual Machines and Intermediate Languages. VMIL 2019. Athens, Greece: Association for Computing Machinery, 2019, p. 48–57. ISBN: 9781450369879. Doi: 10.1145/3358504.3361231. URL: https://doi.org/10.1145/3358504.3361231.
- [13] Loïck Briot, Pascal Urso et Marc Shapiro. « High Responsiveness for Group Editing CRDTs ». In: ACM International Conference on Supporting Group Work. Sanibel Island, FL, United States, nov. 2016. DOI: 10.1145/2957276.2957300. URL: https://hal.inria.fr/hal-01343941.
- [14] Sebastian Burckhardt et al. « Replicated Data Types: Specification, Verification, Optimality ». In: Proceedings of the 41st ACM SIGPLAN-SIGACT Symposium on Principles of Programming Languages. POPL '14. San Diego, California, USA: Association for Computing Machinery, 2014, p. 271–284. ISBN: 9781450325448. DOI: 10.1145/2535838.2535848. URL: https://doi.org/10.1145/2535838.2535848.
- [15] Mike Burmester et Yvo Desmedt. « A secure and efficient conference key distribution system ». In: Advances in Cryptology EUROCRYPT'94. Sous la dir. d'Alfredo De Santis. Berlin, Heidelberg: Springer Berlin Heidelberg, 1995, p. 275—286. ISBN: 978-3-540-44717-7.
- [16] CONCORDANT. Concordant. URL: http://www.concordant.io/.
- [17] The SyncFree CONSORTIUM. AntidoteDB: A planet scale, highly available, transactional database. URL: http://antidoteDB.eu/.
- [18] Armon Dadgar, James Phillips et Jon Curry. « Lifeguard : Local health awareness for more accurate failure detection ». In : 2018 48th Annual IEEE/IFIP International Conference on Dependable Systems and Networks Workshops (DSN-W). IEEE. 2018, p. 22–25.
- [19] A. Das, I. Gupta et A. Motivala. « SWIM : scalable weakly-consistent infection-style process group membership protocol ». In : *Proceedings International Conference on Dependable Systems and Networks*. 2002, p. 303–312. Doi: 10.1109/DSN. 2002.1028914.

- [20] Kevin DE PORRE et al. « CScript : A distributed programming language for building mixed-consistency applications ». In : Journal of Parallel and Distributed Computing volume 144 (oct. 2020), p. 109–123. ISSN : 0743-7315. DOI : 10.1016/j.jpdc.2020.05.010.
- [21] VIctorien ELVINGER. « Réplication sécurisée dans les infrastructures pair-à-pair de collaboration ». Theses. Université de Lorraine, juin 2021. URL: https://hal.univ-lorraine.fr/tel-03284806.
- [22] Victorien Elvinger, Gérald Oster et François Charoy. « Prunable Authenticated Log and Authenticable Snapshot in Distributed Collaborative Systems ». In: 2018 IEEE 4th International Conference on Collaboration and Internet Computing (CIC). IEEE. 2018, p. 156–165.
- [23] Victor Grishchenko et Mikhail Patrakeev. « Chronofold: A Data Structure for Versioned Text». In: Proceedings of the 7th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data. PaPoC '20. Heraklion, Greece: Association for Computing Machinery, 2020. ISBN: 9781450375245. DOI: 10.1145/3380787. 3393680. URL: https://doi.org/10.1145/3380787.3393680.
- [24] Peter van Hardenberg et Martin Kleppmann. « PushPin: Towards Production-Quality Peer-to-Peer Collaboration ». In: 7th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data. PaPoC 2020. ACM, avr. 2020. Doi: 10.1145/3380787.3393683.
- [25] Gowtham KAKI et al. « Mergeable Replicated Data Types ». In: *Proc. ACM Program. Lang.* 3.OOPSLA (oct. 2019). DOI: 10.1145/3360580. URL: https://doi.org/10.1145/3360580.
- [26] Martin KLEPPMANN et Alastair R. BERESFORD. « A Conflict-Free Replicated JSON Datatype ». In: *IEEE Transactions on Parallel and Distributed Systems* 28.10 (oct. 2017), p. 2733–2746. ISSN: 1045-9219. DOI: 10.1109/tpds.2017.2697382. URL: http://dx.doi.org/10.1109/TPDS.2017.2697382.
- [27] Martin KLEPPMANN et al. « Local-First Software : You Own Your Data, in Spite of the Cloud ». In : Proceedings of the 2019 ACM SIGPLAN International Symposium on New Ideas, New Paradigms, and Reflections on Programming and Software. Onward! 2019. Athens, Greece : Association for Computing Machinery, 2019, p. 154–178. ISBN : 9781450369954. DOI: 10.1145/3359591.3359737. URL: https://doi.org/10.1145/3359591.3359737.
- [28] Geoffrey LITT, Peter van HARDENBERG et Orion HENRY. « Cambria: Schema Evolution in Distributed Systems with Edit Lenses ». In: Proceedings of the 8th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data. PaPoC '21. Online, United Kingdom: Association for Computing Machinery, 2021. ISBN: 9781450383387. DOI: 10.1145/3447865.3457963. URL: https://doi.org/10.1145/3447865.3457963.

- [29] Christopher Meiklejohn et Peter Van Roy. « Lasp : A Language for Distributed, Coordination-free Programming ». In : 17th International Symposium on Principles and Practice of Declarative Programming. PPDP 2015. ACM, juil. 2015, p. 184–195. DOI: 10.1145/2790449.2790525.
- [30] Madhavan Mukund, Gautham Shenoy et SP Suresh. « Optimized or-sets without ordering constraints ». In: *International Conference on Distributed Computing and Networking*. Springer. 2014, p. 227–241.
- [31] Brice Nédelec, Pascal Molli et Achour Mostefaoui. « CRATE : Writing Stories Together with our Browsers ». In : 25th International World Wide Web Conference. WWW 2016. ACM, avr. 2016, p. 231–234. DOI : 10.1145/2872518.2890539.
- [32] Hoang-Long NGUYEN, Claudia-Lavinia IGNAT et Olivier PERRIN. « Trusternity: Auditing Transparent Log Server with Blockchain ». In: Companion of the The Web Conference 2018. Lyon, France, avr. 2018. DOI: 10.1145/3184558.3186938. URL: https://hal.inria.fr/hal-01883589.
- [33] Hoang-Long NGUYEN et al. « Blockchain-Based Auditing of Transparent Log Servers ». In: 32th IFIP Annual Conference on Data and Applications Security and Privacy (DBSec). Sous la dir. de Florian KERSCHBAUM et Stefano PARABOSCHI. T. LNCS-10980. Data and Applications Security and Privacy XXXII. Part 1: Administration. Bergamo, Italy: Springer International Publishing, juil. 2018, p. 21–37. DOI: 10.1007/978-3-319-95729-6_2. URL: https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01917636.
- [34] Petru NICOLAESCU et al. « Near Real-Time Peer-to-Peer Shared Editing on Extensible Data Types ». In: 19th International Conference on Supporting Group Work. GROUP 2016. ACM, nov. 2016, p. 39–49. DOI: 10.1145/2957276.2957310.
- [35] Petru NICOLAESCU et al. « Yjs : A Framework for Near Real-Time P2P Shared Editing on Arbitrary Data Types ». In : 15th International Conference on Web Engineering. ICWE 2015. Springer LNCS volume 9114, juin 2015, p. 675-678. DOI: 10.1007/978-3-319-19890-3_55. URL: http://dbis.rwth-aachen.de/~derntl/papers/preprints/icwe2015-preprint.pdf.
- [36] Matthieu NICOLAS. « Efficient renaming in CRDTs ». In: Middleware 2018 19th ACM/IFIP International Middleware Conference (Doctoral Symposium). Rennes, France, déc. 2018. URL: https://hal.inria.fr/hal-01932552.
- [37] Matthieu NICOLAS, Gérald OSTER et Olivier PERRIN. « Efficient Renaming in Sequence CRDTs ». In: 7th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data (PaPoC'20). Heraklion, Greece, avr. 2020. URL: https://hal.inria.fr/hal-02526724.
- [38] Matthieu NICOLAS et al. « MUTE: A Peer-to-Peer Web-based Real-time Collaborative Editor ». In: ECSCW 2017 15th European Conference on Computer-Supported Cooperative Work. T. 1. Proceedings of 15th European Conference on Computer-Supported Cooperative Work Panels, Posters and Demos 3. Sheffield, United Kingdom: EUSSET, août 2017, p. 1–4. DOI: 10.18420/ecscw2017_p5. URL: https://hal.inria.fr/hal-01655438.

- [39] Gérald OSTER et al. « Data Consistency for P2P Collaborative Editing ». In: ACM Conference on Computer-Supported Cooperative Work CSCW 2006. Proceedings of the 2006 20th anniversary conference on Computer supported cooperative work. Banff, Alberta, Canada: ACM Press, nov. 2006, p. 259–268. URL: https://hal.inria.fr/inria-00108523.
- [40] D. S. PARKER et al. « Detection of Mutual Inconsistency in Distributed Systems ». In: IEEE Trans. Softw. Eng. 9.3 (mai 1983), p. 240-247. ISSN: 0098-5589. DOI: 10.1109/TSE.1983.236733. URL: https://doi.org/10.1109/TSE.1983.236733.
- [41] Nuno Preguica et al. « A Commutative Replicated Data Type for Cooperative Editing ». In: 2009 29th IEEE International Conference on Distributed Computing Systems. Juin 2009, p. 395–403. DOI: 10.1109/ICDCS.2009.20.
- [42] RIAK. Riak KV. URL: http://riak.com/.
- [43] Hyun-Gul ROH et al. « Replicated abstract data types: Building blocks for collaborative applications ». In: Journal of Parallel and Distributed Computing 71.3 (2011), p. 354-368. ISSN: 0743-7315. DOI: https://doi.org/10.1016/j.jpdc. 2010.12.006. URL: http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0743731510002716.
- [44] Yasushi Saito et Marc Shapiro. « Optimistic Replication ». In: *ACM Comput. Surv.* 37.1 (mar. 2005), p. 42–81. ISSN: 0360-0300. DOI: 10.1145/1057977. 1057980. URL: https://doi.org/10.1145/1057977.1057980.
- [45] Marc Shapiro et al. A comprehensive study of Convergent and Commutative Replicated Data Types. Research Report RR-7506. Inria Centre Paris-Rocquencourt; INRIA, jan. 2011, p. 50. URL: https://hal.inria.fr/inria-00555588.
- [46] Marc Shapiro et al. « Conflict-Free Replicated Data Types ». In: Proceedings of the 13th International Symposium on Stabilization, Safety, and Security of Distributed Systems. SSS 2011. 2011, p. 386–400. DOI: 10.1007/978-3-642-24550-3_29.
- [47] Chengzheng Sun et al. « Achieving Convergence, Causality Preservation, and Intention Preservation in Real-Time Cooperative Editing Systems ». In: ACM Trans. Comput.-Hum. Interact. 5.1 (mar. 1998), p. 63–108. ISSN: 1073-0516. DOI: 10. 1145/274444.274447. URL: https://doi.org/10.1145/274444.274447.
- [48] Matthew Weidner, Heather Miller et Christopher Meiklejohn. « Composing and Decomposing Op-Based CRDTs with Semidirect Products ». In: *Proc. ACM Program. Lang.* 4.ICFP (août 2020). DOI: 10.1145/3408976. URL: https://doi.org/10.1145/3408976.
- [49] Matthew Weidner, Heather Miller et Christopher Meiklejohn. « Composing and Decomposing Op-Based CRDTs with Semidirect Products: (Summary) ». In: Proceedings of the 7th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data. PaPoC '20. Heraklion, Greece: Association for Computing Machinery, 2020. ISBN: 9781450375245. DOI: 10.1145/3380787.3393687. URL: https://doi.org/10.1145/3380787.3393687.

BIBLIOGRAPHIE

- [50] Stéphane WEISS, Pascal URSO et Pascal Molli. « Logoot : A Scalable Optimistic Replication Algorithm for Collaborative Editing on P2P Networks ». In: Proceedings of the 29th International Conference on Distributed Computing Systems ICDCS 2009. Montreal, QC, Canada: IEEE Computer Society, juin 2009, p. 404–412. DOI: 10.1109/ICDCS.2009.75. URL: http://doi.ieeecomputersociety.org/10.1109/ICDCS.2009.75.
- [51] Stéphane WEISS, Pascal URSO et Pascal MOLLI. « Logoot-Undo : Distributed Collaborative Editing System on P2P Networks ». In : *IEEE Transactions on Parallel and Distributed Systems* 21.8 (août 2010), p. 1162–1174. DOI : 10.1109/TPDS.2009.173. URL: https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00450416.
- [52] Stéphane Weiss, Pascal Urso et Pascal Molli. « Wooki : a P2P Wiki-based Collaborative Writing Tool ». In : t. 4831. Déc. 2007. ISBN : 978-3-540-76992-7. DOI : 10.1007/978-3-540-76993-4_42.
- [53] C. Wu et al. « Anna : A KVS for Any Scale ». In : *IEEE Transactions on Knowledge and Data Engineering* 33.2 (2021), p. 344–358. DOI: 10.1109/TKDE.2019.2898401.
- [54] Elena Yanakieva et al. « Access Control Conflict Resolution in Distributed File Systems Using CRDTs ». In: Proceedings of the 8th Workshop on Principles and Practice of Consistency for Distributed Data. PaPoC '21. Online, United Kingdom: Association for Computing Machinery, 2021. ISBN: 9781450383387. DOI: 10.1145/3447865.3457970. URL: https://doi.org/10.1145/3447865.3457970.
- [55] YJS. Yjs: A CRDT framework with a powerful abstraction of shared data. URL: https://github.com/yjs/yjs.
- [56] Weihai Yu. « A String-Wise CRDT for Group Editing ». In: Proceedings of the 17th ACM International Conference on Supporting Group Work. GROUP '12. Sanibel Island, Florida, USA: Association for Computing Machinery, 2012, p. 141–144. ISBN: 9781450314862. DOI: 10.1145/2389176.2389198. URL: https://doi.org/10.1145/2389176.2389198.
- [57] Weihai Yu et Claudia-Lavinia IGNAT. « Conflict-Free Replicated Relations for Multi-Synchronous Database Management at Edge ». In: *IEEE International Conference on Smart Data Services*, 2020 IEEE World Congress on Services. Beijing, China, oct. 2020. URL: https://hal.inria.fr/hal-02983557.
- [58] Marek ZAWIRSKI, Marc SHAPIRO et Nuno PREGUIÇA. « Asynchronous rebalancing of a replicated tree ». In: Conférence Française en Systèmes d'Exploitation (CFSE). Saint-Malo, France, mai 2011, p. 12. URL: https://hal.inria.fr/hal-01248197.

Résumé

Afin d'assurer leur haute disponibilité, les systèmes distribués à large échelle se doivent de répliquer leurs données tout en minimisant les coordinations nécessaires entre noeuds. Pour concevoir de tels systèmes, la littérature et l'industrie adoptent de plus en plus l'utilisation de types de données répliquées sans conflits (CRDTs). Les CRDTs sont des types de données qui offrent des comportements similaires aux types existants, tel l'Ensemble ou la Séquence. Ils se distinguent cependant des types traditionnels par leur spécification, qui supporte nativement les modifications concurrentes. À cette fin, les CRDTs incorporent un mécanisme de résolution de conflits au sein de leur spécification.

Afin de résoudre les conflits de manière déterministe, les CRDTs associent généralement des identifiants aux éléments stockés au sein de la structure de données. Les identifiants doivent respecter un ensemble de contraintes en fonction du CRDT, telles que l'unicité ou l'appartenance à un ordre dense. Ces contraintes empêchent de borner la taille des identifiants. La taille des identifiants utilisés croît alors continuellement avec le nombre de modifications effectuées, aggravant le surcoût lié à l'utilisation des CRDTs par rapport aux structures de données traditionnelles. Le but de cette thèse est de proposer des solutions pour pallier ce problème.

Nous présentons dans cette thèse deux contributions visant à répondre à ce problème : (i) Un nouveau CRDT pour Séquence, RenamableLogootSplit, qui intègre un mécanisme de renommage à sa spécification. Ce mécanisme de renommage permet aux noeuds du système de réattribuer des identifiants de taille minimale aux éléments de la séquence. Cependant, cette première version requiert une coordination entre les noeuds pour effectuer un renommage. L'évaluation expérimentale montre que le mécanisme de renommage permet de réinitialiser à chaque renommage le surcoût lié à l'utilisation du CRDT. (ii) Une seconde version de RenamableLogootSplit conçue pour une utilisation dans un système distribué. Cette nouvelle version permet aux noeuds de déclencher un renommage sans coordination préalable. L'évaluation expérimentale montre que cette nouvelle version présente un surcoût temporaire en cas de renommages concurrents, mais que ce surcoût est à terme.

Mots-clés: CRDTs, édition collaborative en temps réel, cohérence à terme, optimisation mémoire, performance

Abstract

Keywords: CRDTs, real-time collaborative editing, eventual consistency, memory-wise optimisation, performance